

THOMAS ANDRIEN



Si on sortait
page 17

FACHPREETERS



La rencontre :
Maeva Squiban,
plus d'un Tour
dans son sac
page 24

SILLAGE

SILLAGE.BREST.FR

LE MAGAZINE DE BREST MÉTROPOLE ET DE LA VILLE DE BREST

N°272 MARS 2025

SILLAGE



ELLES FONT

BOUGER LES LIGNES !

page 11

HABITER OU INVESTIR À BREST

Salon Living Habitat et Immobilier
du 14 au 17 mars 2025
au Brest Expo - Parc de Penfeld

**Venez découvrir
nos nouveautés !**
STAND N°E19

PRIX EN BAISSÉ



La Vigie

Quartier de Saint-Pierre

15 appartements neufs de 39 à 87 m²

Prestations de qualité

Commerces et services à pied



VISITE SUR RENDEZ-VOUS



Les Terrasses du Sémaphore

Quartier de Kerlinou

Rare en bord de mer

à proximité de la plage de Sainte-Anne du Portzic

Duplex d'architecte de 104 m²

habitables avec jardin



KERLINOU
BREST - SAINTE-ANNE DU PORTZIC


POLIMMO
PROMOTION AMÉNAGEMENT

RENSEIGNEMENTS ET VENTE :

02 98 95 99 92

polimmo.fr

Direction de la publication

Bernadette Abiven

Direction de la communication

Sterenn Grall-Lavenir

Rédaction en chef

Élisabeth Jard

Rédaction

Damien Goret, Jean-Marc Le Droff

Photographes

Julien Creff, Nacer Hammoui
Sébastien Durand, Mathieu Le Gall

Design éditorial

Denis Pichelin / Boréal

Mise en page

Jean-Pierre Gourmelon / Stratéact'

Impression

Léonce Deprez - Arras
Tirage : 119 000 exemplaires

Publicité

Agence Bergame, Brest,
Tél. 02 98 46 05 17

Distribution

Mediapost : à parution
ISSN 1143 - 2233

Renseignements

Sillage
CS 73826
29238 Brest Cedex 2
Tél. 02 98 33 50 50
Mél : sillage@brest-metropole.fr
Plus d'infos : Brest.fr

**Prochain n° de Sillage
dans vos boîtes à partir
du 7 avril 2025**

Illustration de couverture : Freepik



Brest
MÉTROPOLE & VILLE

Sillage, c'est aussi sur brest.fr
Abonnez-vous à la newsletter, et recevez
Sillage tous les mois dans votre boîte aux
lettres électronique !

Vous résidez sur Brest métropole
et vous ne recevez pas Sillage
dans votre boîte aux lettres ?
Signalez-nous ce problème par mail :
reclamations.sillage@brest-metropole.fr
ou par téléphone : 02 98 33 50 50

Les inégalités sociales et territoriales de santé entravent des parcours de vie et fragilisent la société dans son ensemble. Depuis des années, Brest agit pour la réduction de ces inégalités en menant des actions de prévention dans tous les domaines : nutrition, activité physique, santé mentale, addictions, etc. Cette politique volontariste avec les acteurs de santé, professionnels et associations, permet d'aller à la rencontre des publics les plus éloignés du soin. Des campagnes de dépistage sont réalisées dans les quartiers, par exemple des examens de prévention bucco-dentaire réalisés à l'aide de notre unité mobile de santé. Brest métropole compte plus d'une centaine d'associations et partenaires institutionnels œuvrant pour la santé. Le 15 mars prochain, un événement ouvert à toutes et tous « Santé vous bien à Brest » permettra de les rencontrer aux Ateliers des Capucins. Alors que le système de santé manque cruellement de moyens humains et financiers, il faut souligner que notre CHU reste à la pointe dans l'accueil des patients, pour la recherche, grâce à la mobilisation des équipes soignantes et agents administratifs qui seront naturellement présents pour cette grande journée dédiée à la santé.



FRANCK BÉTERMIN

François Cuillandre

Président de Brest
métropole
et maire de Brest
Prézidant Brest meurgêr
ha maer Brest

Diouzh o renk sokial ha diouzh al lec'h ma vevont n'eo ket ingal an dud e-keñver o yec'hed, diwar-se e c'hall o buhez bezañ luziet ha gwanaet eo ar gevredigezh en he fezh. Bloavezhioù zo e vez roet bec'h e Brest evit digreskiñ an dizingalderioù-se gant obererezhioù diarbenn war an holl dachennoù : mezhuroniezh, embregerezh korf, yec'hed-spered, adiktadurioù, ha kement zo. Gant ar politikezh youlek-se e c'haller mont, asambles gant an oberourien war dachenn ar yec'hed, an dud a vicher koulz hag ar c'hevredigezhioù, davet an dud a zo o chom ar pellañ diouzh al lec'hioù prederiañ. Koulzadoù diguzhat a vez kaset

da benn er c'harterioù, enselladennoù dizarbenn evit ar genoù hag an dent a vez graet gant sikour hor skipailh-red evit ar yec'hed, da skouer. Ouzhpenn ur c'hant kevredigezh ha keveler ensavadurel bennak zo e Brest meurgêr hag a labour evit ar yec'hed. D'ar 15 a viz Meurzh e vo an abadenn digor d'an holl « Bezit yac'h e Brest » hag eno e c'hallor ober anaoudegezh ganto e Atalieroù ar Gabusined. Un diouer a viche-riehen koulz hag a arc'hant zo e bed ar yec'hed. Dav eo lavaret emañ hor POS er penn a-raok evit degemer an dud, evit enklask, ha kement-se zo a-drugarez d'ar skipailhoù prederiañ ha d'ar wazourien velestradurel a vez o reiñ bec'h. Gwelet e vint en devezh a vo gouestlet d'ar yec'hed evel-just.

À LIRE



PATRICK MÉRRET

Page 6



FREEPIK

Page 11



FACEPEETERS

Page 24

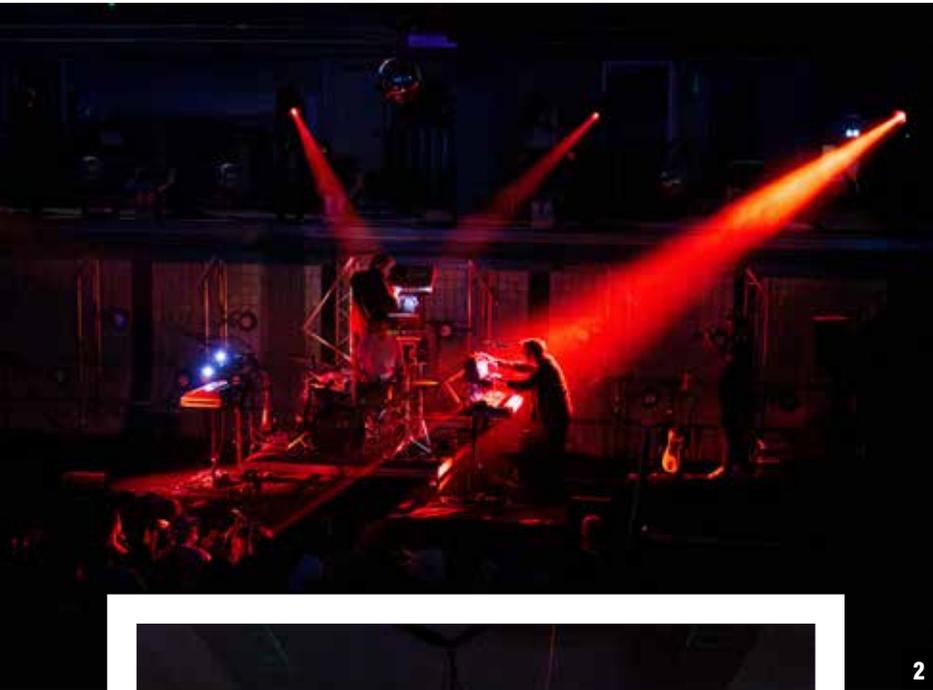
Le dossier

Elles font bouger les lignes ! Page 11

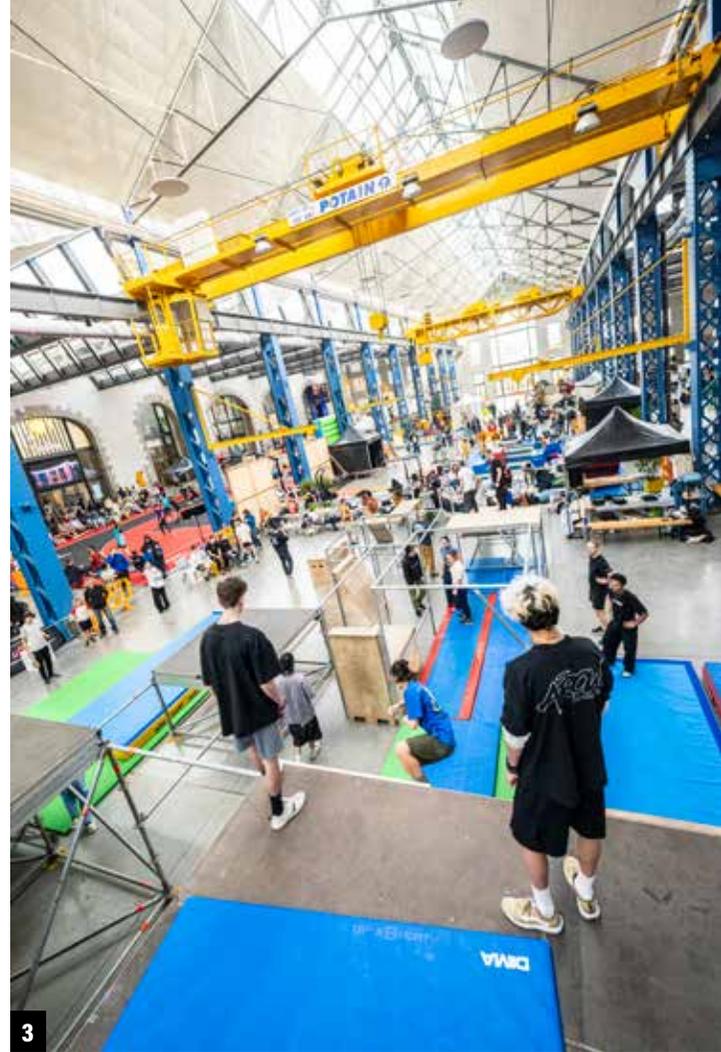
Et aussi

Ça s'est passé ici Page 4 ; C'est dans l'air Page 6 ; Si on sortait Page 17 ; Vous avez l'œil Page 23 ; La rencontre Page 24 ; Les tribunes Page 27

> ÇA S'EST PASSÉ ICI
REGARD SUR LA MÉTROPOLE



2



3



2



1



3



3



4



5

1. Féerie et délicatesse de la culture asiatique ont su charmer les passants, pour une édition tout en élégance du Nouvel an chinois à Brest, les 1^{er} et 2 février.

CRÉDIT JULIEN CREFF

2. Pour sa cinquième édition, le festival Grand bain a à nouveau fait le plein, transformant la piscine Foch en *dance floor* les pieds au sec, à l'occasion de la vidange annuelle de l'équipement.

CRÉDIT JULIEN CREFF

3. Du sport, du sport et encore du sport, pour tous les âges et à tous les coins de rue : Urban zone a fait le show, début février, transformant la place des machines des Ateliers des Capucins en immense praticable pour sports urbains en tous genres !

CRÉDIT MATHIEU LE GALL

4. Nouvelle communion autour de la gourmandise avec les Bols à manger de Soubenn West, qui ont à nouveau fait un carton le dimanche 5 février aux Ateliers des Capucins !

CRÉDIT SÉBASTIEN DURAND

5. Ambiance créative et familiale pour réchauffer l'hiver avec une nouvelle édition pleine de couleurs pour Thermos, au Relecq-Kerhuon, mi-février.

CRÉDIT JULIEN CREFF

L'USINE DE PONT AR BLED VERS UN NOUVEL AVENIR

En sécurisant l'approvisionnement en eau potable d'un tiers des Finistériens, le site de Pont ar Bled constitue le cœur même du réseau d'alimentation du nord du territoire. Située à Plouédern, sur un site appartenant à Brest métropole, l'usine d'eau potable a débuté une mue nécessaire en septembre 2024*.

« Plus de cent ans après la construction des premiers ouvrages et plusieurs modernisations, Pont ar Bled reste performante mais montre des signes de vieillissement. Sa rénovation était indispensable pour continuer à alimenter en eau potable et dans les meilleures conditions pos-

sibles tous les habitants du nord Finistère », souligne François Cuillandre, président de Brest métropole et d'Eau du Ponant.

À l'issue des travaux, dont la fin est programmée en 2027, Pont ar Bled "nouvelle génération" « permettra de répondre à quatre enjeux majeurs, résume de son côté Noémie Saint-Hilary, directrice générale d'Eau du Ponant : la renaturation d'une partie de l'emprise, la protection et la sécurisation du site, l'amélioration des filières de traitement, et la construction de nouvelles réserves ». À ce titre, l'usine



DAMIEN GORET

de demain proposera 35 000 m³ de réserve d'eau, assurant au territoire une autonomie de 24 heures en cas d'incident, contre 5 000 m³ actuellement.

* Budget : 42 millions d'euros dont 34,6 millions pour Brest métropole, 2 millions pour le Conseil départemental, 5,7 millions pour la communauté d'agglomération de Landerneau-Daoulas et 143 000 euros pour l'Agence de l'eau.

Le 13 février, François Cuillandre et l'ensemble des partenaires financeurs du projet ont présenté le chantier de rénovation de l'usine de Pont ar Bled.

10 ANS

Le 22 mars, la journée de l'eau célébrera ses 10 ans. L'occasion pour Brest métropole et ses partenaires de convier le plus grand nombre à de nombreuses animations autour de l'eau. Pour ce faire, rendez-vous aux Ateliers des Capucins, le samedi 22 mars de 14 heures à 17h30. Place des machines, de nombreuses animations seront au rendez-vous, portées par les actrices et acteurs de la protection de l'environnement et de la solidarité internationale. Parmi les temps forts, on notera le spectacle *Le procès du ruissellement de l'eau*, ou comment mieux comprendre la nécessité de déconnecter les eaux pluviales du réseau d'assainissement (de 14 h 30 à 16 h 30), une exposition L'eau dans tous ses états, ou encore un quiz sur l'eau, réservé aux plus jeunes ! D'autres manifestations se dérouleront autour de cette journée, dont une conférence, mardi 18 mars sur la question de l'eau comme bien commun (Auditorium des Capucins, 20 h 30), et des animations sur l'eau dédiées aux centres de loisirs et aux scolaires.



> Programmation complète sur [Brest.fr](https://brest.fr)

RELEVEZ LE DÉFI !

Le 29 mars, Océanopolis acts, la fondation d'Océanopolis, organise son défi plastique 2025, avec le soutien de nombreux partenaires, dont Brest métropole. Une formule déjà bien rodée, pour un événement qui avait réuni l'an passé quelque 750 participants sur une journée. Avec un objectif commun : collecter et trier le plus de déchets plastiques possible sur l'espace urbain, afin de contribuer à préserver notre environnement. Cette année, le défi se déroule à Brest (plage du Moulin Blanc et place de la Liberté), au Relecq-Kerhuon (plage du Moulin Blanc et anse de Camfrou), et à Plougastel (plage du Passage et centre-ville). Les personnes désireuses de participer devront s'inscrire au préalable. Le rendez-vous sera ensuite donné, sur tous les sites concernés, à partir de 9 h 30 pour une matinée d'engagement au service de la planète ! À l'issue, un pot sera offert aux participants, permettant d'évoquer les bonnes pratiques pour mieux préserver notre environnement.



PATRICK MÉRRET

> Inscriptions : www.oceanopolis-acts.fr



FRANCK BÉTERMIN

MON RÉSEAU GRANDIT : QUELS NOMS POUR LES STATIONS ?

Alors que le chantier d'aménagement de la deuxième ligne de tramway et de la ligne de bus à haut niveau de service bat son plein, il est temps de penser à la suite. Sur les 9,4 kilomètres de tracé, 23 stations verront le jour. Et il s'agit aujourd'hui de les dénommer. Un premier travail a été effectué à l'automne dernier, associant un panel d'habitantes et habitants, ainsi que des historiennes du label Ville d'art et d'histoire et des Archives de Brest. Trente-sept propositions de noms ont été retenues, désormais soumises aux votes des habitants, pour 16 stations ainsi que pour le futur parking Duquesne (*lire ci-dessous*). Les sept autres noms ont d'ores et déjà été choisis avec les partenaires du projet (SNCF, Région Bretagne, UBO et CHU).

> Le vote est ouvert en ligne, sur monreseauagrandit.fr, jusqu'au 28 mars. Les résultats seront dévoilés en avril.

MON RÉSEAU GRANDIT : JEAN CASTEX EN VISITE

Début février, Jean Castex, président-directeur général du groupe RATP gestionnaire du réseau de transport en commun de Brest métropole, a pu visiter l'ensemble des installations dédiées aux déplacements sur le territoire. En compagnie de François Cuillandre, président de Brest métropole, et de Yohann Nédélec, vice-président en charge des mobilités, il a évidemment pu prendre la mesure du chantier Mon réseau grandit et du projet de nouvelle ligne de tramway et de bus à haut niveau de service, qui verront le jour en février 2026.



DAMIEN GORET



DUQUESNE

C'est encore le nom du parking à ciel ouvert de la rue du même nom, situé entre l'hôtel des impôts et la faculté Victor Segalen (*lire ci-dessus*). Depuis quelques jours, il a démarré sa révolution. Objectif de Brest métropole : en faire une « *version contemporaine du parking de centre-ville, avec des places de stationnement vélo, deux roues, des bornes de recharge électriques...* De quoi répondre aux demandes des usagers », précise Yohann Nédélec, vice-président de Brest métropole.

L'équipement, qui devrait ouvrir en février 2026, proposera donc 216 places de stationnement voitures (dont 52 avec bornes de recharge pour véhicules électriques), huit places pour deux-roues motorisés et un espace sécurisé pour les vélos, y compris cargo. À noter également une zone de logistique urbaine, qui permettra aux partenaires commerciaux d'assurer la livraison du dernier kilomètre à vélo.

Coût estimé du projet : 7,3 millions d'euros, portés par la SPL Brest'aim.



Le square de la tour d'Auvergne regarde vers demain

Le square de la Tour d'Auvergne s'apprête à renaître. « *Le but, c'est d'en faire à nouveau un lieu de rencontres, en faisant la part belle à la végétalisation, à la lumière et aux espaces semi-piétons* », indique Johann Nédélec, adjoint au maire de Brest en charge du centre-ville. Les travaux vont débuter à l'été 2025, pour une durée de 8 mois.

La place retrouvera alors son emprise d'avant-guerre, en s'étirant jusqu'à la rue Émile Zola, transformée pour l'occasion en zone piétonne. Pour ce faire, 30 places de stationnement laisseront la place à un aménagement paysagé. Côté végétal, trois magnolias vont être conservés, rejoints par des espèces plus diversifiées aux feuilles

caduques. « *Jusque-là, pose Hubert Bruzac, vice-président de Brest métropole en charge du plan arbre, les magnolias aux feuilles persistantes offraient des conditions parfaites aux étourneaux, dont les fientes attiraient les rats, les deux espèces jouissant par ailleurs d'un confort assuré par la chaleur produite par les transformateurs abrités dans le manège.* » Pour les deux élus, il y a donc « *une forme d'urgence sanitaire à repenser ce lieu emblématique* ».

Au premier trimestre 2026, et pour un montant d'un million d'euros, le square de la tour d'Auvergne aura retrouvé de sa superbe !



TRANSITIONS ÉNERGÉTIQUES : À VOS PROJETS !

Brest métropole lance son appel à microprojets de transition pour 2025, à destination des habitantes et habitants, associations et établissements d'enseignement. Objectif : accompagner les volontaires dans la concrétisation d'un projet local, visant à sensibiliser sur les questions climatiques et diminuer l'impact carbone de nos modes de vie sur le territoire. Quatre domaines d'action sont concernés : les économies d'énergie, les énergies renouvelables, les espaces et habitats partagés favorisant la sobriété énergétique, les mobilités durables. Les lauréats pourront se voir attribuer une aide de 1000 à 10 000 euros, pour une enveloppe totale de 35 000 euros pour l'ensemble de l'opération. Les candidatures sont à adresser en ligne avant le 24 avril.

> + d'infos : Brest.fr

QUALITÉ DE L'AIR : À BREST, L'IMPACT MINIME DES ACTIVITÉS PORTUAIRES

Des niveaux globalement inférieurs aux valeurs réglementaires : telles sont les conclusions de l'étude menée par l'association Air Breizh sur la qualité de l'air au port de commerce. « *C'est un sujet qui fait l'objet de nombreuses interrogations de la part des riverains du secteur, pose Glen Dissaux, vice-président de Brest métropole en charge du plan climat. Et sur la métropole la qualité de l'air représente un sujet primordial dans le cadre de notre plan climat.* »

Raison pour laquelle l'étude a été confiée à Air Breizh, qui l'a menée durant l'été et l'hiver 2023, en analysant notamment les émissions de dioxyde d'azote, de soufre ou de particules fines. « *Une campagne d'ampleur inédite tant en termes de surface que de paramètres analysés* », confie Olivier Cesbron, ingénieur pour Air Breizh. Les résultats témoignent de niveaux d'émission globalement inférieurs aux valeurs réglementaires. « *Les activités portuaires n'ont donc pas de conséquences sanitaires majeures sur la santé des habitants* », conclut encore Glen Dissaux qui voit en cette étude « *un bon point de départ pour objectiver la situation auprès des riverains, dont certains sont parfois inquiets des odeurs qu'ils sentent ou des fumées qu'ils aperçoivent* ».



PIERRE-FRANÇOIS WATRAS



LUNDIS DE LA SANTÉ : CINQ NOUVEAUX RENDEZ-VOUS

Organisés par la ville de Brest en partenariat avec l'UBO et le CHU, les Lundis de la santé proposent cinq nouveaux rendez-vous d'ici l'été :

- ▶ Objectif zéro caries, le 24 février
- ▶ L'addiction aux jeux d'argent et de hasard, le 7 avril
- ▶ La dépression, comment s'en sortir, le 19 mai
- ▶ Les pathologies du voyage, le 23 juin

Ces conférences scientifiques ouvertes à tous se déroulent de 18 h 30 à 20 heures, à la faculté de droit, d'économie et de gestion.

▶ À noter toutefois la date du 15 mars, avec une conférence-débat sur les 50 ans de la loi Veil, qui se déroulera à l'auditorium des Ateliers des Capucins, à partir de 10 h 15. Réservations préalables conseillées au 02 98 00 80 80.

> + d'infos : brest.fr

MARS BLEU TOUS DÉPISTÉS !

Mois de mobilisation nationale pour la prévention et le dépistage organisé du cancer colorectal, mars met un coup de projecteur sur la nécessité, pour les personnes concernées, de se faire dépister en temps et en heure. Car, détecté tôt, un cancer colorectal guérit 9 fois sur 10 ! Mais comment savoir si vous êtes concernés ? Le dépistage organisé s'adresse à toutes les personnes entre 50 et 74 ans, pour une démarche à réaliser tous les deux ans. Les intéressés reçoivent un courrier de l'assurance maladie, pour se procurer un test à faire chez soi, puis à renvoyer *via* une enveloppe pré-affranchie. Dans 97 % des cas, le test est négatif, mais sera à refaire tous les deux ans. En cas de positivité, des examens complémentaires seront à prévoir.

> En savoir plus auprès du centre régional de coordination des dépistages des cancers de Bretagne : 02 98 33 85 10 / depistage-cancer.bzh

RENTREE DES TALENTS : PLEINS FEUX SUR L'ALTERNANCE

Le 11 mars, la Mission locale, France travail et Cap emploi proposent une après-midi dédiée à l'alternance en Pays de Brest. Objectif de cette opération annuelle : réunir en un même lieu les acteurs de l'alternance, qu'il s'agisse des candidats eux-mêmes, des employeurs ou des organismes de formation. Sur place, les personnes en recherche d'une alternance trouveront des offres en cours, mais pourront aussi préparer leurs entretiens, et mieux comprendre l'alternance, à travers plusieurs conférences, ou encore découvrir des métiers en réalité virtuelle.

> Rendez-vous le 11 mars, de 14 heures à 17 heures, à l'hôtel de ville de Brest (entrée libre, accès par la place de la Liberté).



E BREZHONEG MAR PLIJ ! EN BRETON S'IL VOUS PLAÎT !

Tous les mois, SKED, Maison de la langue et de la culture bretonnes du pays de Brest, vous propose un petit point linguistique sur le breton.

TRO-LAVAR AR MIZ L'EXPRESSION DU MOIS

Spazhañ laou

L'expression **Spazhañ laou** signifie littéralement « castrer des poux ». Évidemment cette tâche est compliquée à réaliser voire même impossible. L'expression évoque donc quelque chose d'absurde et son équivalent en français, tout aussi imagé, serait « couper les cheveux en quatre », ce qui a aussi pour signification de s'embêter pour rien, d'être trop pointilleux, de « chercher la petite bête ».



E BREZHONEG E VEZ LAVARET... EN BRETON, ON DIT...

Bloavezh mat pour bonne année !

Bloavezh est un nom masculin composé de **bloaz** qui signifie « an » (**ur bloaz** = un an) et **vezh** qui marque la durée (exemples : **un deiz** = un jour, **un devezh** = une journée / **ur sizhun** = une semaine, **ur sizhunvezh** = une semaine, etc.). Le pluriel de **bloavezh** est **bloavezhioù**.

Mat signifie bon ou bien. On dira par exemple **vakañsoù mat** pour « bonnes vacances » ou encore **degemer mat** ou **donemat** pour « bienvenue ».

SKED, Maison de la langue et de la culture bretonnes du pays de Brest.
Ti ar brezhoneg ha sevenadur Breizh bro Brest.
Cours de breton, activités culturelles.
02 98 80 26 71. degemer@sked.bzh. www.sked.bzh Halles du Piliers Rouge, arrêt tram Piliers Rouge. 201 rue Jean Jaurès / 42 rue Sébastopol

LEC'H AR MIZ

LE LIEU DU MOIS



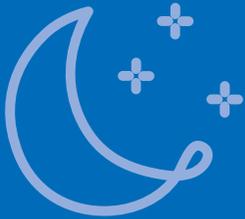
Poul ar bachel

Ce terme est connu à Brest pour être le nom d'une rue et plus généralement d'une zone géographique autour de cette rue, située entre le Piliers Rouge et Saint-Marc. Le toponyme est composé de **Poul** ou **Poull**, qui signifie trou au sens d'une fosse remplie d'eau (ou d'autre chose) ou encore petite baie.

Le mot **bachel**, quant à lui, pourrait vraisemblablement être le participe passé de **bac'hañ** qui signifie détenir, séquestrer (**an toull-bac'h** = la prison). Cependant, d'après les collectages, il semblerait que ce mot n'ait jamais été prononcé de cette façon (avec le **c'h**), ce qui remet en cause le sens du toponyme dans son entièreté.

Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



Présence de nuit Une aide sur mesure pour un retour à la maison en toute sérénité

 **98%**
des clients
sont
satisfaits

 **4,8/5**
étoiles
sur les avis
Google

 **4,4/5**
étoiles
sur les avis
Opinion system

- Garde-malade ou surveillance
- Accompagnement aux rendez-vous médicaux
- Présence 24h/24 pour les sorties complexes
- Réactivité de mise en place et gestion des urgences

02 57 23 01 00

90, rue Ernest Hemingway
29200 Brest



petits-fils.com



ELLES FONT BOUGER LES LIGNES !

Elles sont partout, tout le temps. Elles ont 20 ou 45 ans, et elles prennent leur place, juste et évidente. Il est loin le temps où les femmes se cantonnaient à des postes de l'ombre. Même si les chiffres sont têtus, que les inégalités persistent encore ici comme ailleurs, notamment dans les salaires ou les postes à responsabilité. Mais une chose est sûre : la société a changé de regard sur leur potentiel, et les portes s'ouvrent toujours un peu

plus aux talents féminins. Sur le territoire, 108 530 femmes* occupaient 48 % des emplois en 2021. Une part en constante augmentation depuis plus d'un demi-siècle. Certes, les inégalités demeurent, avec des salaires encore inférieurs à ceux des hommes, et des secteurs d'activité qui peinent à attirer... mais ne baissent pas les bras : « Aujourd'hui, les femmes représentent environ 30 % des effectifs de l'industrie, mais seulement 23 % dans la métallurgie. Nous en avons fait une priorité, avec un plan d'action visant à voir la

part des femmes augmenter de 1 % par an dans les 10 à venir. Je dirais donc : work in progress ! », souligne Frédérique Le Drogo, déléguée générale de l'Union des industries et métiers de la métallurgie du Finistère. Même constat chez Clément Dagada, directeur de la formation au Campus des métiers, à Guipavas : « Les choses évoluent doucement, dans des filières comme l'automobile, l'alimentaire, l'hôtellerie et la restauration, mais les femmes y sont encore minoritaires. On continue à communiquer, parce que les métiers ont changé et sont acces-

PAROLE D'ÉLU

« De tout temps, les femmes ont façonné l'histoire de Brest et continuent, aujourd'hui encore, de faire bouger le territoire. Par les métiers qu'elles occupent, dans tous les domaines, et par leur implication dans la vie de la cité, notamment associative, elles participent pleinement au dynamisme et à l'avenir de notre métropole. »



FRANÇOIS CUILLANDRE
Président de Brest métropole

sibles aux femmes, mais il faudra encore du temps ».

Une évolution lente donc, mais que certaines ont déjà devancée : cheffes d'entreprises, chercheuses, ouvrières ou militaires, humanitaires... les femmes de Brest métropole mettent leur grain de sel dans l'alchimie du territoire. Et ça se voit. En ce mois de mars dédié à toutes les femmes de la terre, Sillage donne la parole à quelques-unes de celles qui, ici, font bouger les lignes !

* Source Adeupa

ANNE TANGUY

« SI LES JEUNES FEMMES PEUVENT S'IDENTIFIER... »

La douceur de sa voix n'a d'égale que celle qui se dégage de ses yeux. « En toute modestie et sans féminisme particulier, glisse-t-elle, de par le poste que j'occupe actuellement, je me sens presque une responsabilité vis-à-vis des jeunes femmes : si elles peuvent s'identifier à une femme plus âgée qui occupe un poste important, ça me va. »

Depuis juin 2024, Anne Tanguy a pris la tête de la scène nationale du Quartz, « un lieu qui m'a toujours fait rêver, dans une ville que j'ai énormément connue il y a 30 ans, à l'époque où j'y faisais mes études de géo-archi ». À ce titre, elle anime une équipe de 50 salariés

permanents et ne cherche rien de plus « qu'à donner une âme dans chaque recoin de cette belle maison, depuis l'accueil des spectateurs jusqu'au restaurant ». « Pour autant, poursuit-elle, cette volonté de tout humaniser ne doit rien au fait que je sois une femme... Je fais selon mes compétences, mes désirs, et je n'ai pas de rapport aux gens selon leur sexe : j'en ai par rapport à ce qu'ils sont. » Sensible et empathique, et après avoir, 13 années durant, dirigé la scène nationale de Besançon, Anne Tanguy veille donc désormais sur « cette incroyable scène qu'est Le Quartz ».



DAMIEN GORIET

MALIKA ACHOUI

INFIRMIÈRE SANS FRONTIÈRES

Il y a trois mois encore, Malika Achoui, infirmière en réanimation pédiatrique au CHU de Brest était sous les bombes, à Gaza City, dans le nord de la bande de Gaza. Une mission humanitaire de plus, pour cette soignante au caractère bien trempé et à l'optimisme forcené. « Vous savez, quand vous voyez ce qui se passe là-bas, dans quelle situation sont les gens, qui ont tout perdu, y compris souvent leur famille, qui vivent sous des tentes, dénutris pour la plupart, pour beaucoup blessés... Quand vous êtes là-bas, que les bombes sont lâchées toutes les nuits, que les urgences font comme elles peuvent avec des moyens dérisoires... Vous ne pouvez plus vous plaindre.

Et d'autant moins que tous ceux que j'ai croisés là-bas sont tellement accueillants, heureux d'avoir, enfin, de l'aide, du soutien... Ils sont d'une telle résilience qu'ils vous transmettent leur force ! », murmure-t-elle. Pendant les 15 jours de mission sur place, l'infirmière a tout vécu. Les morts, les blessés, le manque d'eau, de nourriture, de médicaments, d'infrastructures... Mais depuis son retour, début janvier, Malika sait qu'elle repartira. À Gaza ou ailleurs : « Depuis toujours, j'ai cette fibre, cette envie d'aller vers les autres. C'était ma quatrième mission humanitaire, après Madagas-



ELISABETH JARD

car et le Niger », explique-t-elle dans un sourire tout simple. Au fond de ses yeux, le cauchemar de la guerre se lit entre les ombres. Mais Malika Achoui sait qu'elle peut chasser ces dernières, un peu, en soignant d'autres blessés, d'autres malades, ici ou ailleurs. « C'est dans ma philosophie de vie, c'est pour ça que je fais ce métier ».

LALAÏNA ET CLAUDINE LES FEMMES DU TRAM

L'une a 22 ans, l'autre 51. Une génération les sépare, mais pour le reste... Lalaïna Mbechezi et Claudine Médard, toutes deux en contrat d'alternance chez Colas, via le GEIQ BTP du Nord Finistère, sont comme des poissons dans l'eau sur le chantier du tram. En formation de maçon Voirie et réseaux, elles sont pourtant les deux seules femmes ouvrières sur ce chantier. Et assument leurs choix. Après une formation littéraire, Lalaïna a décidé de bifurquer radicalement : « Je voulais travailler dans le BTP, mais finalement on m'a présenté les travaux publics, et ça me va ! C'est vrai que ça peut être dur, mais j'apprends beaucoup... et puis, démarrer sur un chantier comme celui-là, ça motive forcément ! ». Claudine affiche le même sourire, même si l'univers des travaux publics n'est pas une nouveauté pour celle qui, « depuis toujours » a fait le choix de travailler

« dans des métiers d'hommes ». Soudeuse, peintre en bâtiment, déménageuse, la dame n'a jamais manqué de peps, portée par « des métiers où pas une journée ne ressemble à l'autre, où l'ambiance est solidaire, où on apprend tous les jours ! ».

Ces femmes du tram ont trouvé toute leur place dans les équipes... et dans la ville : « Quand les passants nous voient, seules femmes au milieu du chantier, on a des encouragements, des félicitations. Alors, on n'a pas les chevilles qui enflent, mais la fierté de faire partie de cette histoire-là est réelle », poursuit Claudine. Quand toutes deux, des étoiles dans les yeux, pensent déjà à l'après : « Quand on prendra le tram, on aura des souvenirs de beaux moments sur toute la ligne ! ».

ELISABETH JARD

CLAIRE HELLIO « FAIRE DES PROBLÈMES DES OPPORTUNITÉS »

Toute une vie de recherches et de passion mêlées. C'est cela qui se lit dans le regard de Claire Hellio, professeur des universités en biotechnologies marines, et directrice de la plateforme Biodimar, médaillée de l'innovation 2023 par le CNRS, pour l'ensemble de son parcours. Sacrée reconnaissance, pour cette femme qui ne voit que par la mer. Et en tire, pour elle-même comme pour les autres, les bénéfices et les bienfaits. Parce que Claire Hellio reste une fille de la mer, encore aujourd'hui envoûtée par ses beautés : « Enfant, je passais toutes mes vacances en voilier... Ça permet de savoir, tout de suite, qu'il faut protéger les océans ! ».

Et c'est dans ce but que, depuis 1991, elle cherche. Et trouve. « J'ai toujours travaillé dans la valorisation de la biomasse marine. Comprendre comment, par exemple, une algue se nettoie, c'est

passionnant... Avec les équipes de Biodimar, nous avons travaillé sur la valorisation de la biomasse des sargasses et des algues vertes, et ça illustre les choses : la science, c'est faire des problèmes des opportunités de changement ! ». Dont acte avec la plateforme Biodimar, et l'expérimentation de peinture antifouling à base de molécules d'algues, donc non polluantes, et de nombreux développements en cours autour des cosmétiques, pour l'industrie. « Il faut voir le positif : les choses changent, parce que la demande des consommateurs est là, que les gens veulent des produits qui respectent l'environnement ! ». Souvent, posée sur un rocher au pied de l'IUEM, Claire Hellio plonge son regard perçant dans les eaux de la rade : « Parce que, quand on regarde la mer, on ne peut que vouloir en prendre soin ».

ELISABETH JARD

SANDRINE MARIOT, RAPHAËLLE TERVEL DUO DU HAUT DE TABLEAU

Si, chaque semaine, en championnat ou en Ligue des champions, les joueuses du Brest Bretagne Handball (BBH) prennent logiquement toute la lumière, il ne faut pas oublier que, derrière la sueur versée sur les parquets, coule aussi celle de leurs deux entraîneuses. Natives de Besançon, où elles ont joué ensemble durant 10 ans au sein de l'entente sportive de Besançon handball avant d'en prendre les rênes pendant six années, Raphaëlle Tervel et Sandrine Mariot forment un duo d'inséparables. « Ça fait 30 ans qu'on se connaît et on a même été championnes du monde en 2003 avec l'équipe de France. » Un duo de choc donc, qui œuvre à la tête du BBH de-

puis l'été dernier, et qui « a relevé le défi proposé, dans un club à qui on donne les moyens d'atteindre des objectifs élevés ». Venues pour le challenge sportif, les deux têtes pensantes du BBH révèlent aussi « avoir été séduites par tout le reste, entre un territoire qui concentre les conditions de la réussite à tous les niveaux, un accueil incroyable qui doit beaucoup à des habitants chaleureux, et une qualité de vie où se mêlent paysages merveilleux et facilité de déconnexion ».

Petit clin d'œil du destin, à l'heure de la parution du magazine, les deux ex-Bizantines s'appêtent à recevoir, à Brest Arena, leur ancien club (le 19 mars à 20 heures) !



DAMIEN GORET

MICHÈLE HALL UN SYMBOLE DES BÉNÉVOLES

« Ma fille voulait faire de la gym, alors je l'ai inscrite ici et je l'ai accompagnée. » Voilà comment Michèle Hall a un jour poussé les portes de la section gym de la Légion Saint-Pierre : tout simplement.

Plus tard, et tout aussi simplement, la maman a pris les rênes de la section : « C'était il y a 12 ans, se souvient-elle. J'ai appris à gérer, en étant aussi très bien entourée. Car c'est tout le paradoxe : nous sommes des bénévoles à la tête d'une entreprise ! ».

La section gym emploie en effet quatre salariés, alors il faut tout faire, tout connaître : le droit du travail, les horaires, la professionnalisation nécessaire des encadrants, et surtout la



DAMIEN GORET

gestion financière, « car l'équilibre, en la matière, n'est pas garanti d'une année sur l'autre »... Or le club, « de quartier mais ambitieux », se doit de garder le cap. Avec ses 500 licenciés, il pilote également une section sportive, en lien avec le collège des Quatre-Moulins. Il est également et notamment labellisé "baby gym", de sorte qu'il intervient

dans les crèches, les écoles, les centres sociaux... Alors, pour gérer une telle machine gymnique, il faut une sacrée souplesse ! Michèle Hall n'en manque pas. En fin d'année, elle a reçu le trophée des bénévoles sportifs de l'office des sports de la ville de Brest.

>  Légion Saint-Pierre gymnastique

MARINE RABASTÉ

AGIR AU BON MOMENT, AU BON ENDROIT

Elle le dit tout net : « Dans la gendarmerie nationale, la place des femmes n'est plus un sujet depuis longtemps. Elles sont présentes dans tous les corps, y compris dans la gendarmerie mobile ». Commandante de la compagnie de gendarmerie départementale de Brest depuis le 1^{er} juillet 2024, Marine Rabasté est, à 32 ans, l'incarnation de cette réalité. Avec un sourire grand comme ça, elle poursuit : « Si une jeune fille veut aujourd'hui devenir gendarme, il n'y a pas de question à se poser : si l'envie est là, il n'y aura pas de question de femme ou d'homme, et il n'y a aucune raison que ça se passe mal ».

Sous sa responsabilité : 140 gendarmes, chargés d'assurer la sécurité publique d'un territoire de 800 km², où vivent 156 000 habitants.

« Il y a ici comme ailleurs de la délinquance. Du danger. Des violences intrafamiliales, du trafic de stupéfiants, des atteintes aux biens. Mais ici, les gens sont largement attachés à notre action... Ça facilite les choses ! Et moi, mon rôle c'est de mener, autant que possible, une action efficace, pour que la population ressente un sentiment de sécurité, parce que nous aurons agi au bon moment, au bon endroit ». Une main de fer dans un gant de velours, pour une mission de trois ans, au plus quatre. C'est la règle : « Ensuite, il faudra rejoindre un poste dans l'administration. Et même si ce que je préfère, c'est l'humain et le terrain, c'est nécessaire. Il faut remonter l'expérience du terrain, c'est indispensable pour adapter les stratégies à la réalité ! ».

ELISABETH JARD

GAËLLE DELPECH-DUNOYER

LA CAUSE DES FEMMES

Sage-femme depuis 1997, Gaëlle Delpech-Dunoyer porte en elle une vocation. Celle d'un métier qu'elle hésite à qualifier de plus beau du monde, même si elle n'est visiblement pas loin de le penser. « Quand vous avez passé une nuit en salle d'accouchement, aller vous mettre sous la couette et repenser à ces moments intenses que vous avez partagés avec des parents, à ces yeux qui se sont ouverts pour la première fois... C'est quand même une chance, c'est puissant et addictif ! », souffle-t-elle, des étoiles dans les yeux.

Cet amour du métier, Gaëlle Delpech-Dunoyer le transmet aux futures sages-femmes de la faculté de Brest depuis des années, comme un sacerdoce : « On leur apprend le mé-

tier, et on se doit de les accompagner de manière positive, de leur transmettre des valeurs de respect et d'écoute de l'autre, qu'elles devront incarner auprès de leurs patientes ». Administratrice provisoire de l'établissement, probable future directrice, elle savoure le privilège d'avoir vu l'établissement accéder au statut de faculté, en octobre 2024 : « Nous avons été les premiers en France ! C'est un choix fort de l'UBO, qui a porté le sujet. C'est une reconnaissance de la maïeutique comme science au service de la santé des femmes ». Reconnaissance méritée, pour un établissement qui évolue avec son temps. En témoigne la création, il y a deux ans, d'un diplôme universitaire sur le repérage des violences intrafamiliales et sexuelles : « Il y a en a deux en France, dont Brest ! Ici, on est loin de tout, alors on en fait plus ! Et le fait de devenir faculté va nous conforter, pour aller toujours plus loin dans une meilleure prise en charge de la santé des femmes ! ».

ELISABETH JARD

NOTRE INTÉRÊT COMMUN :



DYNAMISER VOTRE TERRITOIRE.

Le Crédit Agricole, aux côtés des élus locaux, participe partout en France au développement des territoires.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ

03/2023 - H51020 - Edité par la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Finistère, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 7 route du Loch - 29555 Quimper cedex 9. 778 134 601 RCS Quimper. Société de courtage d'assurance immatriculée auprès de l'ORIAS sous le n° 07 022 973 (www.orias.fr). Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et Syndic n° CPI 2903 2021 000 000 009 délivrée par la CCI de Bretagne Ouest, bénéficiant de la Garantie Financière et Assurance de Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie 75008 PARIS. www.ca-finistere.fr. Crédit photo : Getty Images. 



SALON HABITAT & IMMOBILIER

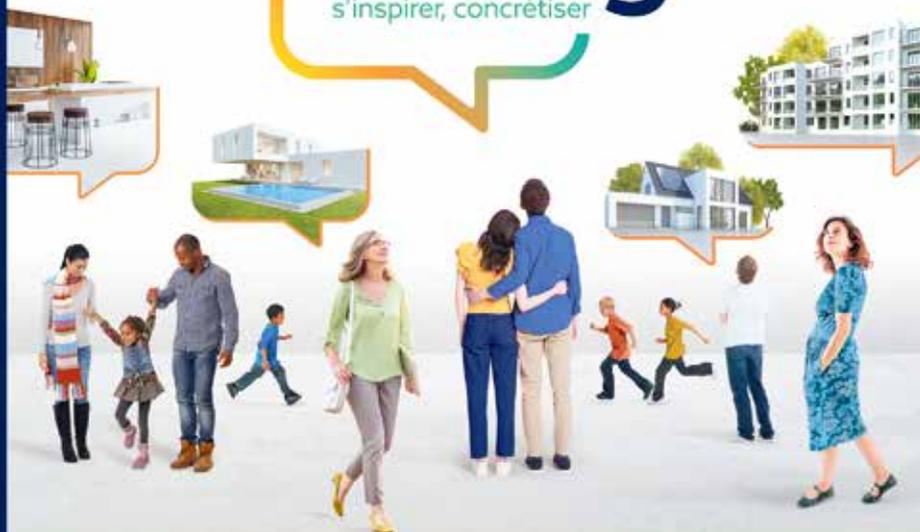
14 ► 17 MARS

Brest Expo,
Parc de Penfeld

réservé au



contrôle d'accès



INVITATION VALABLE POUR 2 PERSONNES
plus d'informations sur [viving.fr](https://www.viving.fr)

BREST

VIES EN VILLE

À LIRE ICI

p. II à V - Le dossier

- Sécurité : une action commune renforcée

p. V à VIII - Vies en ville

- Santé : un temps fort le 15 mars

p. IX à XII - Nos quartiers

TRANQUILLITÉ VILLE DE Brest
URBAINE

SÉCURITÉ UNE ACTION COMMUNE RENFORCÉE

Depuis trois ans, liés par une convention portant sur le renforcement de la sécurité locale, État et ville de Brest travaillent de concert, pour une amélioration du quotidien dans la ville. Les premiers résultats sont au rendez-vous.

Signée en novembre 2021 par la ville et l'État, la convention portant sur le renforcement de la sécurité locale court jusqu'en 2026, « et elle a constitué un accélérateur » dans la mise en œuvre de nouveaux dispositifs qui concourent à un quotidien plus apaisé à Brest, apprécie François Cuillandre, maire de Brest. Ce partenariat comportait six axes de travail : la sécurité du quotidien sur l'espace public, la lutte contre les conduites addictives, la lutte contre les violences intrafamiliales et les violences sexuelles, la sécurisation des transports, la sécurisation de la vie nocturne et la protection des bâtiments publics. « Et à mi-par-

cours, on peut déjà relever des avancées concrètes », relève Alain Espinasse, préfet du Finistère.

Plus de présence sur le terrain

Depuis le début de l'année, les Brestoises et Brestois ont de fait pu constater une présence policière accrue dans les rues. « Nous avons pu passer de deux à quatre voire six patrouilles de Police secours en journée, grâce au renfort de six nouveaux gardiens de la paix », précise le représentant de l'État. « Un dispositif complété, depuis 2022, par la Brigade de tranquillité urbaine de la ville de Brest, qui compte à ce jour 18 agents sur le terrain au quotidien », souligne

DAMIEN GORIET



Yohann Nédélec, adjoint au maire en charge de la tranquillité urbaine (*lire page IV*). Un ensemble de mesures qui concourt à assurer une veille visible et dissuasive, confortée par différents dispositifs prévus dans la convention. Dont l'installation de 15 points de vidéo protection, financés et exploités par l'État, sur l'espace public.

Meilleure prise en charge des victimes

Outre une aide de 48 000 euros pour les travaux de réaménagement de l'accueil du commissariat central, la métropole cofinance, pour 50 %, la moitié du poste d'intervenante sociale dans ce même commissa-



Les 18 agents qui composent actuellement la Brigade de tranquillité urbaine sillonnent la ville de bout en bout.

riat. Une action dans la droite ligne des engagements communs avec l'État sur une meilleure lutte contre les violences intrafamiliales, sexistes et sexuelles.

Ainsi, un Lieu d'accueil des victimes (*lire page V*) a-t-il ouvert ses portes en centre-ville à la mi 2023, avec un fonctionnement délégué par la ville à l'association Don Bosco. Enfin, outre des actions déjà récurrentes comme les marches exploratoires, la ville a lancé, en novembre 2024, le réseau Angela à Brest (*lire P. VI*). À ce jour, plus de 100 commerçants y adhèrent, « *et c'est un vrai message à l'égard des agresseurs, pour leur rappeler qu'ici, on s'engage collectivement, avec l'aide des commerçants, pour affirmer qu'à Brest, on ne tolère*

pas ces violences », rappelle Karine Coz-Elléouet, première adjointe au maire de Brest en charge de l'égalité femmes-hommes et la lutte contre les discriminations.

Stupéfiants, sécurité routière...

À porter également au bilan à mi-parcours de la convention entre la ville et l'État : une progression de la lutte contre le trafic de stupéfiants, avec quelque 80 opérations menées par la Police nationale en 2023 et 2024. La ville de Brest a aussi pris en charge la construction du nouveau chenil qui héberge les chiens policiers du commissariat. Enfin, l'État a renforcé ses efforts de

sécurisation des transports en commun (14 500 heures sur 2023-2024), mais aussi vis-à-vis de la sécurité routière, avec 784 contrôles routiers et 798 opérations anti-rodéos.

PAROLE D'ÉLU



FRANÇOIS CUILLANDRE
maire de Brest

« Nous avons signé cette convention chacun dans ses compétences et responsabilités, avec un objectif commun : renforcer la sécurité de nos concitoyens. Et cela traduit les relations normales que la ville doit avoir avec les autorités locales de police et de justice. »

UNE JOURNÉE AVEC LA BRIGADE DE TRANQUILLITÉ URBAINE

Chargée d'assurer une présence quotidienne dissuasive et rassurante sur l'espace public, la Brigade de tranquillité urbaine (BTU) intervient dans l'hypercentre ainsi que dans les quartiers périphériques. Zoom sur une journée de février.



DAMIEN GORET

12h15 : c'est l'heure du briefing pour Christophe et ses équipes. Ils seront deux trinômes à arpenter la ville cet après-midi. L'un se déplacera en voiture, « pour se projeter rapidement », l'autre utilisera les vélos à assistance électrique, « pour accéder à des sites plus cachés, comme des zones de garages ou des porches d'habitation ».

13 heures : après un premier arrêt place de la Liberté, où un groupe de trois jeunes connus pour des trafics illicites est invité à quitter les lieux, le trinôme en voiture remonte vers le square Laënnec, en proie à de nombreuses perturbations il y a plusieurs semaines. Une femme lit. Plus loin, une petite fille joue avec son papa. « Il a fallu de nombreuses heures de présence ici pour pacifier ce site. Le voir réinvesti par les habitants, c'est très gratifiant. »

14 heures : la voiture arrive à

Recouvrance et à l'arrêt de tram de la place Le Saëc, où les débordements dus à l'alcoolisation massive sont réguliers. L'équipe à vélo et l'équipe véhiculée sont présentes et profitent pour échanger avec quelques personnes sans domicile et avec les commerçants. Une femme s'approche de Christophe. Elle lui confie avoir été prise à partie il y a quelques jours. « On ne peut être partout, regrette-t-il sincèrement. Je l'ai informée de l'existence du réseau Angela (lire par ailleurs), qui me semble être une bonne réponse. »

16 heures : retour rue Jaurès. Anthony, par ailleurs pompier volontaire, aide une jeune fille prise de panique. « Elle a évoqué la présence d'un homme qui lui a rappelé une mauvaise rencontre mais elle a refusé de m'en dire plus », souffle-t-il.

18 heures : une quinzaine d'agents arpentent maintenant l'espace

public, que ce soit en voiture, à vélo ou à pied, « pour une plus grande proximité ». À Saint-Martin, un groupe de jeunes, connus pour des affaires de drogue, est signalé dans un parc proche d'habitations. Les agents parviennent à faire évacuer le groupe sans avoir, pour aujourd'hui, besoin de faire appel aux forces de l'ordre. « Ils iront ailleurs, mais on reviendra aussi, avec nos prérogatives. Ce sont plutôt les potentiels acheteurs qu'on embête, on le sait. Quand ils nous voient, ils n'osent pas venir. En ce sens, on empêche le trafic... ».

Le service de l'équipe en place va ainsi durer jusqu'à 21 h 30, entre proximité avec les habitantes et les habitants, interventions auprès de personnes en état d'ivresse et capacité à pacifier certaines situations avant que celles-ci ne s'enveniment.

En chiffres

45 personnes interpellées par la Police nationale suite à l'intervention de la Brigade de tranquillité urbaine sur le terrain depuis sa création en 2022.

1,6 M€ C'est le budget consacré par la ville au fonctionnement de la Brigade de tranquillité urbaine depuis sa création en 2022.

15 C'est le nombre de points de vidéo protection installés par la ville, pour le compte de l'État qui les exploite.

80 opérations de lutte contre les stupéfiants ont été menées sur la ville en 2023 et 2024, permettant de saisir 180 kg de produits stupéfiants.

UN LIEU POUR LES VICTIMES

Ouvert par la ville à l'été 2023, le Lieu d'accueil des victimes est à la fois central, situé au 16, rue Victor Hugo, et discret, fondu entre les devantures des commerces. Une localisation idéale pour permettre aux victimes d'oser en pousser la porte, pour mettre un mot sur leurs douleurs, leurs attentes, leurs pertes... « *Ce lieu est quasiment unique en France, dans la mesure où nous avons fait le choix d'y accueillir toutes les personnes qui s'estiment victimes, avec un accueil physique qui correspond à leurs besoins* », note Karine Coz-Elléouet, première adjointe au maire en charge de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre la discrimination.

De fait, depuis son ouverture, le Lieu a accueilli plus de 800 personnes, toutes écoutées dans leur souffrance, toutes orientées vers les partenaires

les mieux à même de les accompagner, qu'il s'agisse d'un problème administratif, d'un fait de violence ou d'une atteinte aux biens. Géré par Don bosco, le Lieu dispose de bureaux qui permettent d'accueillir les permanences de nombreux partenaires (CIDFF, intervenante sociale du commissariat, service d'aide aux victimes de Don Bosco, Amicale du Nid, délégué au défenseur des droits...). D'autres les rejoindront bientôt, comme un conciliateur de justice ou des avocats spécialisés dans la défense des mineurs.

50 % de violences intrafamiliales, sexistes ou sexuelles

Les chiffres de ces premiers mois d'activité disent aussi la nature des doléances recueillies, avec environ



DAMIEN GORET

70 % de femmes, et 50 % de motifs liés aux violences intrafamiliales, sexistes ou sexuelles. « *Ce lieu a donc malheureusement trouvé son public. Les femmes y sont plus nombreuses, et cela vient nous confirmer que le sujet est toujours autant d'actualité* », pointe l'élue. Et si le Lieu d'accueil des victimes n'offre pas de solution d'hébergement sur place, un sas de répit y est à disposition, le temps de reprendre son souffle avant de repartir.

DEMANDEZ ANGELA !

C'est un signe de ralliement, un discret totem qui peut servir de refuge pour les personnes victimes de harcèlement de rue. Depuis le mois de novembre, le réseau Angela s'est mis en place à Brest, se matérialisant par un sticker bien visible sur la vitrine des commerçants partenaires. Porté par la ville, qui assure la formation des adhérents, le système est né en Angleterre, puis s'est propagé un peu partout en Europe. « *L'idée est d'offrir un lieu sûr aux victimes de harcèlement de rue, tout en envoyant aux auteurs un message clair : sur Brest, on leur rappelle que ces faits sont punissables* », explique Gaëlle Morvan, adjointe au maire sur le quartier de Saint-Marc et en charge de la prévention des violences sexistes et de la lutte contre le harcèlement de rue.

Concrètement, quand une victime se présente dans l'un des lieux arborant le sticker Angela, elle sait qu'elle trouvera un interlocuteur à même de lui offrir un espace de répit, voire d'appeler les secours si besoin. « *C'est aussi un message à la population pour rappeler que ce phénomène est l'affaire de tous !* », souligne l'élue. À ce jour, 24 commerçants de la ville sont engagés dans le réseau, et près de 80 autres le seront, après formation, dans les semaines à venir.



+ de
800 personnes
ont franchi
la porte du
Lieu d'accueil des victimes
de la ville de Brest depuis
son ouverture en 2023.

SANTÉ : UN TEMPS FORT LE 15 MARS

La ville de Brest propose, le 15 mars, une opération inédite autour de la santé. Ce jour-là, la place des machines des Ateliers des Capucins se transformera en temple de la prévention santé, dans toutes ses dimensions. Objectif : délivrer des messages de santé publique et de prévention santé au plus grand nombre, dans un esprit de découverte, de jeux... et de solutions à portée de main !

La santé dans tous ses états

Sur place, des dizaines d'acteurs associatifs engagés sur la thématique, mais aussi des représentants du CHU, de l'HIA... et des animations à foison. Une approche

résolument positive, pour aborder avec le plus grand nombre les problématiques de santé, rappeler les bonnes habitudes de vie pour la préserver, mais aussi faire découvrir aux plus jeunes les filières de formation qui pourront les mener vers les métiers du soin.

Escape games, parcours au cœur de la maison de la santé, espaces dédiés au dépistage de maladies chroniques... Plus de 75 animations sont au programme pour un vrai parcours de santé donc, à destination de tous les Brestoïis, de 7 à 107 ans !

> **Santé-vous bien : le 15 mars aux Ateliers des capucins, place des Machines. Entrée libre, de 10 heures à 17 heures.**



Le 15 mars verra aussi une table ronde exceptionnelle se dérouler à l'auditorium des Capucins, pour aborder les 50 ans de la loi Veil, son histoire, et son actualité, le matin de 10 h 15 à 12 h 15. De 14 heures à 15 h 30, une pièce de théâtre suivie d'un débat sur la santé mentale sera également ouverte, avant la projection d'un documentaire, suivi d'un débat, sur les liens entre nature et santé.



PAROLE D'ÉLU

FRAGAN VALENTIN-LEMÉNI
adjoint en charge de la promotion de la santé physique et psychique et de la réduction des inégalités de santé

« Les journées bien-être organisées dans les quartiers de Brest ces dernières années rencontraient un vrai succès. Nous avons donc souhaité reproduire le modèle à grande échelle, pour toucher le plus grand nombre. Et ce afin de pouvoir délivrer des messages de santé publique, faire connaître les acteurs locaux, ou encore susciter le bénévolat. »

VILLE AMIE DES AÎNÉS : DONNEZ VOTRE AVIS !

Engagée dans la démarche Ville amie des aînés, Brest œuvre depuis 2015 pour améliorer la vie des seniors sur son territoire. Le plan d'actions mené entre 2021 et 2024 touche aujourd'hui à sa fin, et il est temps de penser à la suite ! C'est dans cette optique que la ville de Brest invite toutes les personnes intéressées à participer à la construction du prochain plan d'actions, sur la base du bilan des actions d'ores et déjà mises en œuvre ces dernières années.

Pour ce faire, deux solutions :

- Participer à la réunion dans votre quartier, afin de prendre connaissance du bilan du plan d'actions, et donner vos attentes pour le suivant
- Laisser une contribution sur Jeparticipe

Cette phase d'échanges permettra ensuite à la ville de Brest de construire un nouveau plan d'actions, pour continuer à améliorer le quotidien des aînés dans la cité.

Les rendez-vous :

► Saint-Pierre et 4 Moulins

Mercredi 26 mars de 9 heures à 12 heures

Patronage Laïque Le Gouill, 15 rue Jean François Tartu

► Brest-centre

Lundi 31 mars de 14 h 30 à 17 heures

Hôtel de ville, salle Colbert

► Lambézellec

Mardi 22 avril de 14 heures à 17 heures

Salle Pierre Corre, médiathèque de la mairie de quartier

► Bellevue

Mercredi 23 avril de 14 heures à 17 heures

Salle Penfeld, 1^{er} étage de la mairie de quartier

► Saint-Marc

Lundi 28 avril de 13 h 30 à 16 h 30

Salle d'exposition de la mairie de quartier (entrée par la rue de Verdun)

► Europe

Mardi 6 mai de 14 heures à 17 heures

Salle Plymouth, mairie de quartier.





JULIEN CREFF

LE SOS DE LA CANTOCHE

Depuis 2016, le restaurant associatif La cantoche décline son modèle solidaire avec bonheur. Ici, le menu est unique, mais l'addition partagée : « *Nous avons les clients qui peuvent payer leur repas au plein tarif, soit 11 euros. Pour les autres, sur justificatif de revenus, le repas varie de 2,5 à 7 euros* », explique Chantal Boulic, présidente de l'association. Une manière de permettre au plus grand nombre de bénéficier d'un repas complet le midi, grâce à l'engagement des bénévoles, comme de celles et ceux qui fréquentent l'établissement en payant donc plein tarif. Mais, depuis la crise sanitaire du Covid, cet équilibre a été fragilisé. « *Nous bénéficions de moins de dons qu'auparavant... Et ils sont aléatoires : résultat, nous devons financer sur nos fonds propres de plus en plus de produits* », poursuit Chantal Boulic. L'association est soutenue par la ville de Brest, bénéficie de paniers de Vert le jardin ou de Prélude, mais le compte n'y est pas. « *Si nous voulons continuer, il nous faut trouver de nouveaux partenaires, qui nous fournissent en denrées, régulièrement* ». Des dons de particuliers comme d'entreprises de l'agroalimentaire ou de la grande distribution, qui pourront tous donner lieu à déduction fiscale.

> Contact : [f lacantochebrest](https://www.facebook.com/lacantochebrest)



DAMIEN GORET

LIEUX À RÉINVENTER. IL SE PASSE QUOI, MAINTENANT ?

Avec les Lieux à réinventer, la ville de Brest propose un dispositif permettant à des porteurs de projets d'imaginer une nouvelle vie à sept sites emblématiques et pourtant peu utilisés de la ville. Lancée en fin d'année, l'opération a déjà séduit, enregistrant de nombreuses visites dans les lieux identifiés.

Depuis, le dispositif est entré dans la phase dite d'instruction technique des dossiers reçus : « *Une étape où chaque projet est scruté dans les détails, afin d'être aiguillé vers les services de la collectivité les mieux à même d'en accompagner*

la réalisation », précise Solenn Balbous, qui pilote l'opération. Car au contraire du budget participatif, les Lieux à réinventer exigent de leurs instigateurs qu'ils s'adossent à un modèle économique. « *Si la collectivité débloque 5 000 euros à chaque projet retenu, elle se charge ensuite uniquement de mettre le lieu à disposition via une convention, poursuit Solenn Balbous. Les projets devront donc être entièrement réalisables.* »

L'étude va ainsi courir jusqu'au 1^{er} juin. Les projets retenus seront ensuite soumis à un vote citoyen entre le 9 et le 29 juin, et les lauréats de cette première édition des Lieux à réinventer seront connus tout début juillet.

> jeparticipe.brest.fr

DROITS DE L'HOMME LA JEUNESSE EN SCÈNE



Le 1^{er} avril, des lycéens de toute la ville viendront plaider, à l'UBO, pour la défense des droits humains. Lancé en 2020 par la section brestoise de la Ligue des droits de l'homme, ce concours de plaidoirie n'a rien du procès, mais tout de la sensibilisation des jeunes adultes aux droits humains et à la lutte contre les discriminations. Les classes de neuf lycées de la ville ont travaillé sur le sujet avec leurs enseignants durant l'année, avant de bénéficier de l'intervention d'avocats du barreau de Brest. « *L'idée est de proposer aux jeunes de réfléchir sur les atteintes aux droits humains, et de plaider ensuite leur cause, sur des faits réels ou imaginaires* », précise Claudie Cabon, de la Ligue des droits de l'homme. Le 1^{er} avril, un représentant de chaque lycée participant au concours viendra donc plaider devant ses pairs, face à un jury présidé par le bâtonnier du barreau de Brest, des magistrats, des élus locaux... Les causes à défendre seront à nouveau légion, des droits des migrants à ceux des victimes du changement climatique, du racisme, de l'homophobie, ou des violences conjugales.

> La finale du 1^{er} avril se déroulera de 13 h 30 à 17 heures, dans l'amphi A de la faculté des sciences. Ouvert à toutes et tous.

À BREST, LES AMIS DE JIM-E. SÉVELLEC

Son empreinte à Brest est partout, et même en dehors des frontières de la ville. Encore méconnue, parfois disparue, l'œuvre de Jim-E. Sévellec peut désormais compter sur une association constituée de spécialistes de cet artiste hors-norme. Ainsi, et à la demande du plus jeune fils de l'artiste, la société des amis de Jim-E. Sévellec a été créée, « *et ce afin de veiller sur l'œuvre entière de cet homme né à Camaret et très attaché à Brest* », pointe Armel Morgant, président de l'association et biographe de Jim-E. Sévellec.

La société s'est donné pour buts de faire connaître l'intégralité des œuvres de Sévellec, de monter des expositions ou encore de retrouver certaines de ses pièces.

Un site internet a été créé, et l'association est en quête d'adhérents et d'amateurs de Jim-E. Sévellec, dont les œuvres les plus connues consistent évidemment en ses dioramas exposés à la tour Tanguy.

> jimsevellec.org



LE SPORT REPART POUR UN TOUR

Après Paris 2024, l'héritage olympique se poursuit à Brest. La ville reconduit ainsi la Semaine olympique auprès des écoliers brestois, du 31 mars au 4 avril, avec plus de 1000 élèves concernés. Ils vont ainsi s'adonner à des animations sportives portées par le service sports et quartiers de la ville de Brest et des clubs sportifs. Des rencontres avec des athlètes médaillés, d'anciens sportifs ayant participé à des campagnes olympiques ou encore des bénévoles ayant pris part aux JO 2024 sont aussi programmées. Sport toujours, mais cette fois-ci cycliste, puisque le Tour de France féminin passera à Brest durant l'été, avec une deuxième étape qui en partira le 27 juillet. Or qui dit Tour de France dit toujours Dictée du Tour ! Huit classes y prendront part le 28 mars, avec un texte issu d'un article de presse régionale en lien avec le Tour de France. Les quatre meilleurs élèves auront ensuite la possibilité d'assister au départ de l'étape !



JULIEN OGOR

UN VILLAGE QUE POUR LES PETITS (ET LEUR FAMILLE) !

Le 5 avril (de 10 à 13 heures, puis de 14 à 18 heures), le village des découvertes de la ville de Brest devient, cette année encore, le temps fort des rencontres brestoises de la petite enfance.

Une différence notable, néanmoins : cette fois, le village s'installe place Wilson (et non place de la Liberté), et conserve pour autant tout ce qui en fait sa richesse. À savoir, une journée gratuite dédiée aux enfants jusqu'à

6 ans, pour s'adonner à des animations ludiques en accès libre, et à leurs parents, pour se renseigner sur les questions en lien avec la parentalité, les modes d'accueil à Brest ou les métiers de la petite enfance.

Des temps d'information et de rencontres rythment également la journée, et différents spectacles sont au programme.

> + infos sur Brest.fr



JULIEN GREFE



NACER HAMMOUMI

DON, DONNONS, DONNEZ !

Tout Brest donne, c'est le rendez-vous des Brestoises et des Brestois pour (re)découvrir la Maison du don de Brest et, évidemment, sauver des vies !

Les 21 et 22 mars, rendez-vous au 46 rue Félix Le Dantec pour donner son sang, mais également son plasma, au cours de deux journées qui permettent de venir en aide aux personnes atteintes cancers, de maladies chroniques ou victimes d'hémorragies.

> dondesang.efs.sante.fr



TOUTES LES
IDÉES DE
PROJETS SONT
LES BIENVENUES



JEAN-MARC LE DROFF

CAROLE DIDIER CRÉE DU LIEN À L'ESPACE DE VIE SOCIALE

Depuis quelques mois, Carole Didier est la nouvelle animatrice de l'espace de vie sociale de la MPT de Saint-Pierre, qui rayonne aussi sur les quartiers alentour et notamment celui de Kerargaouyat. Pour mémoire, les espaces de vie sociale sont des dispositifs financés par la Caisse d'allocations familiales et gérés par les habitantes et les habitants eux-mêmes afin de créer du lien, mais aussi pour répondre à toutes leurs questions, notamment en matière de citoyenneté et d'accès aux droits. Ateliers, sorties, loisirs, organisation d'événements, prévention... « *Toutes les idées de projets sont les bienvenues* », insiste Carole Didier, qui se charge ensuite d'étudier leur faisabilité et de faciliter leur concrétisation.

> Contact : evs.mptstpierre@gmail.com
ou par téléphone au 02 98 45 10 92



SAINT-PIERRE

LES JEUNES S'IMPLIQUENT !

Après avoir été lauréats du dernier budget participatif avec leur projet de terrain multi-sport, une douzaine de jeunes de Kerourien et Kerargaouyat ont décidé de s'impliquer encore davantage dans la vie de leurs quartiers en intégrant le Conseil Citoyen Jeunes de la mairie de Saint-Pierre. Mobilité, loisirs, sport, culture, éducation, emploi, mixité... À travers ce dispositif également ouvert aux jeunes du Valy-Hir et du bourg de Saint-Pierre, ils pourront ainsi proposer des actions citoyennes et solidaires à l'échelle du quartier voire de la ville, et porter la parole de leurs camarades auprès des élus et des institutions. Début février, ils ont été invités par Robert Jestin, adjoint en charge du quartier de Saint-Pierre, pour découvrir les coulisses du conseil municipal.

> Les jeunes intéressés pour les rejoindre peuvent contacter la mairie de quartier au 02 98 00 80 00.



JEAN-MARC LE DROFF



LE CARNAVAL S'INVITE À LA FÊTE DU PRINTEMPS



FREERIK

Comme chaque année, le Centre social et la MPT de Pen ar Créac'h s'associent au patronage laïque du Pilier Rouge pour organiser la Fête du printemps, qui se déroulera les 8 et 9 mars sur le thème du carnaval. Au programme notamment : un défilé en fanfare le samedi après-midi, suivi d'un goûter ponctué d'animations autour de la musique du monde avant une soirée dansante organisée au PL du Pilier Rouge. Gratuit. Possibilité de repas le soir sur inscription : 8 € / 4 € pour les enfants. Le dimanche, la compagnie Au bout de la grue proposera un spectacle autour des contes du monde avant un concert de l'orchestre de l'UBO à l'église Saint-Jean.

> Rens. : accueil@clef29.fr ou 02 57 52 55 92

UN STUDIO D'ENREGISTREMENT À LA MPT !

La MPT de Pen ar Créac'h vient d'inaugurer la Box hip-hop, un studio d'enregistrement ouvert aux artistes amateurs du quartier. Équipé de tout le matériel nécessaire pour composer et enregistrer de la musique sur ordinateur, mais aussi d'un piano, de synthétiseurs, d'une platine de mix, le studio propose aussi des ateliers d'écriture et d'initiation au mixage et au DJing. « *Tous les styles musicaux sont les bienvenus. L'objectif est de proposer un espace pour expérimenter, créer ou tout simplement se familiariser avec cet univers, mais aussi pour se rencontrer et peut-être faire naître des projets communs* », explique Olivier Kerbrat, qui anime le studio ouvert du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures. Tarifs : 5 € pour 3 heures de studio pour les moins de 25 ans, 16 € au-delà.

> Rens. au 02 98 02 29 75 ou par mail : olivier@penarcreach.org.



JEAN-MARC LE DROFF



UN DISPOSITIF AU SOUTIEN DU LANGAGE POUR LES 0-4 ANS

Lancé cette année, le réseau langage va accompagner de manière préventive le développement du langage chez les 0-4 ans, et la ville de Brest compte parmi les premières villes françaises à expérimenter ce dispositif déjà déployé au Québec. « *La démarche s'appuie sur les neurosciences, pose Fragan Valentin-Leméni, adjoint au maire en charge de la santé. Lesquelles soulignent l'importance des premières années de vie pour le développement du langage. Or, un diagnostic a été mené dans les quartiers prioritaires brestois, et il a fait remonter de vraies difficultés d'acquisition des activités langagières. Le réseau vise à coordonner les acteurs de la petite enfance, pour mieux anticiper les éventuels problèmes futurs.* »

Financée par la ville de Brest, le dispositif Cité éducative de Bellevue-Keredern et l'ARS, l'opération doit donc aider les enfants dans leur développement. « *Le langage est un enjeu fort chez les petits, souligne de son côté Emilie Kuchel, adjointe en charge de la politique éducative. La ville soutient ce réseau, qui réunit des orthophonistes, des structures de quartier, des enseignants ou encore des médiathèques.* » D'abord déclinées auprès des professionnels, qui gagnent ainsi en compétences, puis des parents, et enfin des enfants, les actions vont permettre de repérer les éventuelles difficultés de manière précoce.



DAMIEN GORET

SIMON MAGADUR



QUATRE-MOULINS

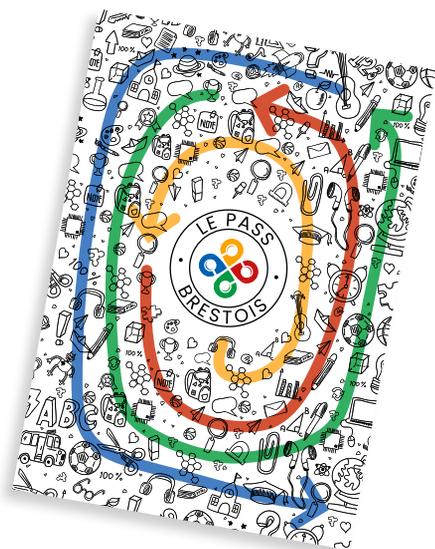


PORTRAIT SENSIBLE D'UN QUARTIER EN MUTATION

Engagé dans une vaste opération de renouvellement urbain (NPNRU), le quartier de Recouvrance fait sa mue. Avec, en élément emblématique, les fameuses "tours bleues" de Quéliverzan, depuis devenues noires, blanches, grises ou beiges à la faveur de ces travaux. Et c'est à cette histoire dans l'histoire de la mue de la ville que s'est intéressé Victor Blanchard, ingénieur du son devenu pour l'occasion créateur de podcast... et de sens. Avec *Les tours bleues*, podcast en 6 épisodes, c'est un voyage au cœur de "Quéli" qui se lit, à travers les voix de celles et ceux qui vivent et font vivre le quartier : ses habitantes et habitants.

Victor Blanchard a lui-même vécu rive droite, « *un quartier que j'aimais. Alors, j'ai eu l'envie de documenter sa mutation* », sourit-il. Pour ce faire, accompagné d'abord par le dispositif Elan de la ville de Brest, puis par le contrat de ville, le jeune homme a arpenté, des heures durant, micro en bandoulière, les tours de Quéliverzan et leurs abords, au fil des travaux qui ont vu ces immenses ensembles retrouver une nouvelle jeunesse. Concierge, habitants, acteurs associatifs : tous racontent leur vécu du quartier, leur sentiment sur demain. Des bouts de vie, du rire, des espoirs et des craintes, des accents à couper au couteau... Au fil de l'écoute, c'est le portrait sensible d'un quartier brestois qui se livre, au même titre que l'histoire d'une ville en pleine réinvention.

> Podcast : Rive droite, les tours bleues à découvrir sur bonjourparoles.fr



LE CENTRE SOCIAL HORS LES MURS AVEC SON FOURGON

Afin d'aller à la rencontre des habitants et des habitantes du quartier, le centre social de Bellevue a fait début février sa première sortie à bord de son "fourgon social", un camion aménagé financé par la ville et la Caisse d'allocations familiales, et piloté par les équipes du centre social ainsi que des bénévoles. « L'objectif est de créer du lien à travers des animations ou des moments de convivialité, d'informer sur l'accès aux droits et sur les actions proposées par le centre social, d'orienter vers des partenaires, ou encore de faire remonter des demandes aux institutions », explique Cédric Person, le directeur du centre social, qui salue au passage l'implication des bénévoles dans ce projet. Le fourgon social s'installera une fois par mois dans différents lieux du quartier, et sera également présent lors de temps forts.

LE PASS'BRESTOIS POUR OUVRIR LA VILLE AUX PLUS JEUNES

Alors que le Pass Culture est actuellement gelé au niveau national, les élèves du CP au CM2 des écoles de Bellevue et de Keredern viennent de recevoir leur Pass'Brestoïis, un livret ludique et participatif qui les invite à découvrir des lieux culturels, sportifs et des espaces verts de la ville. Il leur permet aussi de collectionner des autocollants après chaque visite des lieux qu'il met en avant. Fruit d'une collaboration entre les écoles de Bellevue et Keredern, les structures socio-éducatives de quartier, le dispositif de Réussite Éducative, la ville et la Cité Éducative, il peut aussi servir de support pour des sorties scolaires ou encore pour créer du lien avec les familles.



JEAN-MARC LE DROFF

A young child in a blue jacket and orange turtleneck sits on a large, mossy rock in the foreground, looking up at a wide waterfall. The waterfall flows over a concrete structure with a wooden fence above it. White flowers are visible in the upper right corner. The scene is lush and green, suggesting a park or natural area.

PRINTEMPS DE CULTURE

Alors que le printemps s'apprête à éclore, les acteurs culturels métropolitains n'attendent pas le jour J pour nous proposer un programme de sorties foisonnant. Le jeune public est à la fête en ce mois de mars, mais les rendez-vous familiaux essaient également çà et là, avec des expositions hautes en couleurs ou des festivals et spectacles remplis d'humour et de paillettes. Sur la métropole, le printemps, c'est maintenant !

Si on sortait ?

Les petits réclament des contes !

Du 21 au 29 mars. Brest métropole

Le printemps se déploie au rythme des histoires et des contes du festival Petite marée, dédié aux enfants de 6 mois à 5 ans.

Une vingtième édition d'un rendez-vous qui fait toujours le plein (les réservations sont plus que conseillées !) dans les différents équipements et salles de Brest métropole (et du pays de Brest) où les conteuses et conteurs du monde entier viennent se produire. Chaque année, ces artistes des mots, passés maîtres dans l'art de conter et de raconter, viennent chatouiller les oreilles des tout-petits et de leurs familles, à grands coups d'histoires pour rêver, gigoter et même frissonner.

... petite-maree.net



BREST ET SA RÉGION
DU 21 AU 29 MARS 2025

PETITE
MARÉE

festival du conte pour les tout-petits
20^e édition

Ici-bas et au-delà

5 avril. Plougastel-Daoulas

Le cimetière de Plougastel comme un plateau de théâtre à ciel ouvert. La compagnie L'atelier des possibles y présente *Echos du sous-sol* (16 heures), un parcours-spectacle au cours duquel une femme en quête de ses morts croise un gardien de cimetière philosophe ou encore une grand-mère volubile...

Touchants, drôles et même bouleversants, les acteurs investissent les allées de tombes et rappellent au public que, si les cimetières sont parfois aujourd'hui délaissés, ils étaient autrefois de vrais lieux de vie.

... espace-avelvor.fr



NICOLAS JOUBARD



Disgrâce et poésie

Jusqu'au 20 avril. Brest

Peintre et photographe, Jean-Pierre Le Bars pose depuis près de 20 ans son œil bienveillant sur les « bricolages burlesques » qui habitent les territoires, et notamment les territoires bretons. Maisons néo-bretonnes, jardins, bâtiments agricoles, arbres et talus : l'artiste interroge les « disgrâces poétiques » dont l'humain est l'auteur, et en fait un cadre narratif.

Son exposition "Venir voir venir" s'est donc installée aux Ateliers des Capucins et révèle, parfois avec amusement, la fragilité de nos constructions, matérielles comme mentales.

Une belle occasion de prendre toute la mesure d'un artiste dont les photos sont présentes dans les collections de la Bibliothèque nationale de France ou du centre national des arts plastiques.

JEAN-PIERRE LE BARS

... ateliersdescapucins.fr

Du 2 au 9
avril 2025

Nananère

Le festival rien que pour les enfants
et leurs parents!

Infos et inscriptions sur www.gouesnou.bzh à partir du 8 mars

GOUESNOU
KÊR GOUESNOU

C'est que pour les enfants !

Du 2 au 9 avril. Gouesnou

Un festival que pour les enfants, mais aussi, un peu, pour leurs parents : c'est Nananère qui revient pour le plus grand plaisir des petits et grands, et un moment attendu par les familles ! L'occasion pour les enfants, leurs parents et grands-parents de fêter l'arrivée du printemps autour de temps forts ludiques, éducatifs ou sportifs. Cette sixième édition annonce une nouvelle programmation variée avec, notamment, la journée "Tous dehors", le 5 avril, dans la prairie Saint-Gouesnou, et une soirée de clôture autour du cirque.

... gouesnou.bzh ; infos et inscriptions à partir du 8 mars





EUGÉNIE FAGOT

REGARDS SUR LE HIP-HOP

>>29 MARS **BREST.** La galerie Le Comoedia plonge dans l'histoire du hip-hop et dans l'audace d'un mouvement en constante évolution, *via* un parcours à mi-chemin entre la visite traditionnelle et la possibilité d'acquiescer les œuvres présentées. De nombreux artistes, dont des locaux, y exposent, et deux d'entre eux organisent également une conférence dansée (le 29 mars, à 11 heures) présentant le hip-hop par le mouvement.

... artcomoedia.fr



FREPIK

UN PEU DE MUSIQUE JEUNE PUBLIC

5 MARS **BREST.** À La Carène, Les p'tits concerts proposent à des artistes à l'affiche d'adapter leur répertoire au jeune public (de 17 heures à 18 heures), avec des versions acoustiques, des durées adaptées ou un maximum d'interactions. Place, ce jour-là, à Fyrs et à sa joie communicative.

... lacarene.fr

VOUS AVEZ DIT "BURLESQUE"

7 & 8 MARS **BREST.** Le cabaret Vauban accueille le Brest burlesque

festival pour une troisième édition et deux soirées (de 21 heures à 23 heures) orchestrées par Petula Goldfever et plus de 15 artistes nationaux. Entre paillettes, sensualité et humour, le Brest burlesque festival propose également un marché de créations.

... [f Burlesque Brest folies](https://www.facebook.com/Burlesque-Brest-folies)



DOMINIQUE CARDINAL

PORTES OUVERTES AU CONSERVATOIRE !

8 MARS **BREST.** Le conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique ouvre ses portes (de 14 heures à 17 heures), et offre la possibilité au public de rencontrer l'ensemble des professeurs qui font vivre l'établissement. L'occasion, aussi, de visiter les salles, de découvrir les instruments et de se renseigner sur la cinquantaine de disciplines proposées.

... conservatoire.brest.fr



ERIC LEGRET

FEST NOZ ÉLECTRO

8 MARS **GOUESNOU.** En dix ans, Fleuves s'est imposé comme la fine lame des nouvelles musiques bretonnes. Entre tradition, électro et jazz-rock, la formation se produit au centre Henri Queffélec (22 heures), pour un fest noz ouvert sur le monde et ses sonorités.

... gouesnou.bzh

LA DANSE, DÈS 3 MOIS

PLOUZANÉ. "Jeux de corps" est un spectacle à voir dès 3 mois (à 17 h 30, espace Tabarly), où deux danseuses ne partageant pas la même langue se répondent, se comprennent, s'adaptent ou se surprennent... à la manière de deux enfants qui se découvrent.

... ville-plouzane.fr

14 MARS



ANNA DZHANGIRYAN

C'EST RIGOLO, C'EST DE L'IMPRO

11 MARS **BREST.** Le cabaret Vauban se transforme en grande scène de théâtre d'improvisation (20 h 30). Les comédiennes et comédiens de la compagnie Impro infini et leurs invités proposent un spectacle déjanté, fou et imprévisible.

... cabaretvauban.com

LES PETITES MARIONNETTES

12 MARS **GUILERS.** Une matinée à la médiathèque de Guilers (à 10 h 30) avec le spectacle "Yolo doudou", et ce lapin en peluche qui s'est égaré (dès 3 mois) ! Un rendez-vous proposé dans le cadre des semaines de la petite enfance.

... mairie-guilers.fr

MUSICALEMENT VÔTRE

13 MARS **PLOUGASTEL.** L'espace Avel Vor propose une nouvelle édition de Boc'h'all, soirée dédiée aux jeunes artistes locaux répétant au Bocal à musique de Plougastel-Daoulas. Au cours du rendez-vous, ceux-ci montent sur scène dans des conditions professionnelles, pour un vrai (premier) concert (gratuit, dans la limite des places disponibles) !

... espace-avelvor.bzh



FREEPIK

SOIRÉE EXPÉRIMENTALE

14 MARS **BREST.** Le Mac Orlan organise une nouvelle soirée Machin Machine, en lien avec les associations du Queer Brest Fest (à partir de 19 heures). Une soirée entière ouverte au plus grand nombre (à partir de 16 ans), pour célébrer et valoriser la culture LGBTQIA+.

... mac-orlan.brest.fr



THOMAS ANDRIEN

CIRQUE TOUT PUBLIC

21 MARS **GOUESNOU.** Le centre Henri Queffélec propose "Mousse" (à 19 h 30, dès 6 ans), où le jonglage fait la part belle à l'humour. Un spectacle fait à partir de presque rien, qui dit presque tout sur le droit à l'erreur et les doutes d'une vie.

... gouesnou.bzh



DR

100 ANS

BREST. Éditrice des *Cahiers de l'Iroise*, la Société d'études de Brest et du Léon propose une conférence sur les 100 ans de la maison du peuple de Brest (de 18 heures à 19 heures). Le rendez-vous est donné à la faculté Segalen, salle Yves Moraud.

... cahiersdeliroise.org



NACER HAMMOUMI

20 MARS

CANTORIA VERS LE SOLEIL !

29 MARS **BREST.** L'ensemble vocal Cantoria et ses 56 choristes donnent rendez-vous à l'église de Kerbonne (20 h 30), pour une soirée autour de *Missa latina*, du jeune compositeur allemand Bobbi Fischer. Une messe en latin écrite en 2016, qui conduit le public vers des rivages ensoleillés, entre fougue et ivresse des rythmes caribéens et jazz latino-américain.

... [Facebook Ensemble vocal Cantoria](https://www.facebook.com/ensemble.vocal.cantoria)



OHACTIV
Brest

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS

Venez visiter votre
Futur Appartement
chez Oh Activ

25 rue Emile Rousse, 29200 Brest

02 59 60 10 66 • brest@ohactiv.fr

www.ohactiv.fr



70 BOUTIQUES
pour toutes vos envies

© 2017 Getty Images - RCS Paris 424 064 707

OKAÏDI-OBAÏBI

Cultura

BZB

H&M

NEWYORKER

SEPHORA

JULES

MANGO



Vous avez l'œil ? Celui qui se pose sur le territoire en le sublimant ? Cette rubrique est donc la vôtre !

"Vous avez l'œil" constitue en effet la sélection d'une de vos photos prise sur Brest métropole ou le pays de Brest, et sélectionnée par la rédaction de Sillage.

Alors, si vous souhaitez diffuser vos plus beaux clichés avec les lectrices et les lecteurs de Sillage, il vous suffit de les publier sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook avec le #BrestLife ou en taggant le compte @brestfr.

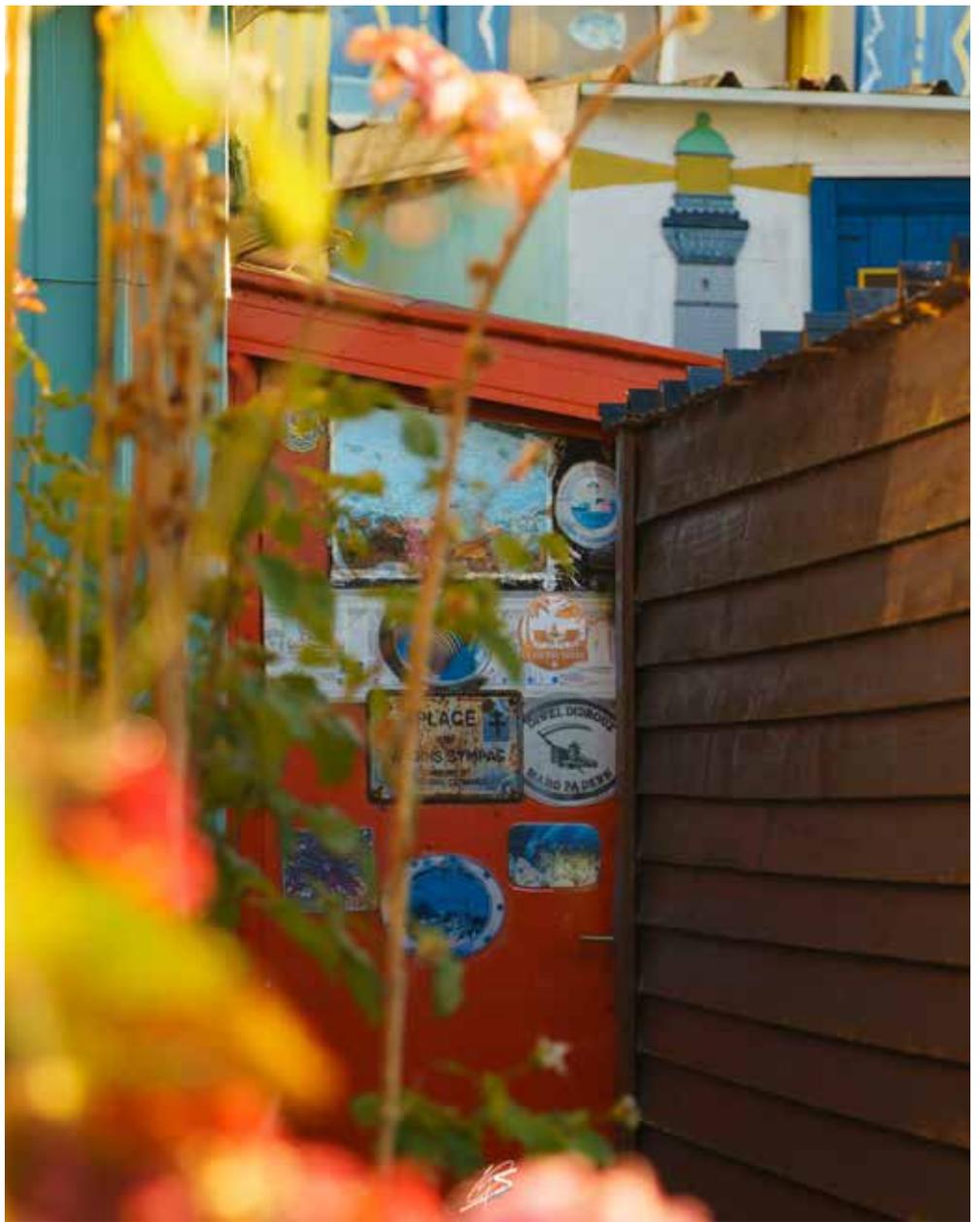
Tous les mois, nous sélectionnons une de ces photos et la partageons dans la rubrique "Vous avez l'œil" de Sillage ainsi que sur nos réseaux sociaux, en mentionnant votre nom.

Rendez-vous sur  et sur  @brest.fr

Splann oc'h a lagad ? An hini a zeu d'en em boziñ er vro en ur gaeraat anezhi ? Ar rubrikenn-mañ zo graet evidoc'h neuze ! "Splann oc'h a lagad" a zo vont d'ober un dibab eus ar c'hlichedoù bet tapet e Meurgêr Brest pe e bro Brest, ha bet dibabet gant bodad skridaozañ ar gelaouenn Sillage.

Neuze, mar fell deoc'h skignañ ho pravañ klichedoù gant lenneredez ha lennerien Sillage, trawalc'h eo deoc'h skignañ anezho war ar rouedadoù sokial Instagram ha Facebook gant an #BrestLife pe o tikedennañ ar gont @brestfr.

Bep miz e tibabomp unan eus al luc'hskeudennoù-mañ hag e rannomp anezhi er rubrikenn "Splann oc'h a lagad" e Sillage, koulz ha war hor rouedadoù sokial, en ur venegiñ hoc'h anv.



LES BARAQUES À MAISON BLANCHE
Réveil à Maison Blanche autour des baraqués colorés.
Quentin Salou

AL LOCHOÛ EN TI GWENN
Dihuniñ en Ti Gwenn e-kreiz al lochoù livet.



FACEFEETERS

MAËVA SQUIBAN

PLUS D'UN TOUR DANS SON SAC

A la question "à quoi ça tient, un destin ?"; la réponse est souvent "à si peu de choses". À une rencontre, à une détermination particulière, à un choix fait au bon moment, à tout cela à la fois... Et, parfois même, à un cadeau.

La petite reine

À bientôt 23 ans, la Brestoïse Maëva Squiban a transformé son présent d'il y a longtemps en passion d'aujourd'hui : « *Mon histoire avec le vélo a débuté à un Noël, quand mes parents m'avaient offert un beau VTT et que j'ai tout de suite adoré pédaler. Alors on m'a inscrite au club de Gouesnou, où j'ai signé ma première licence à 13 ans, et mon plaisir, au début, était basique : je voulais juste battre les copains le dimanche* ».

Et puis, à force de les battre, le talent a fait le reste. Maëva Squiban se forge un premier palmarès "à la pédale", comme on dit dans le milieu : championne départementale, puis régionale, elle est ensuite sélectionnée en équipe de France junior et signe dans sa première équipe professionnelle à 18 ans.

Sur les traces de Pogačar

En 2024, l'équipe Arkéa sent le potentiel de la jeune femme et la recrute, pour une aventure française qui s'est arrêtée en fin d'année, pour une raison simple : l'équipe UAE, où court notamment le grand champion Tadej Pogačar chez les hommes, et qui compte parmi les trois meilleures équipes cyclistes mondiales, lui propose un contrat de deux ans. « *C'était impossible de refuser une telle proposition, relate Maëva. C'est probablement une possibilité pour moi de franchir encore un cap.* » Parce qu'UAE, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes, c'est tout simplement un autre

Riche d'un palmarès long comme une étape du Tour de France, Maëva Squiban vient de signer dans l'une des plus prestigieuses équipes cyclistes du monde. En ligne de mire : le prochain Tour de France féminin, dont une étape passera par Brest.

monde. « *Les budgets sont plus importants et la nécessité de résultats est évidemment proportionnelle. Je viens à peine de débiter chez eux. Je me donne cette première année pour m'adapter, puis la deuxième pour performer.* »

Espérer le Tour de France

Se pose alors la question d'une participation au Tour de France féminin 2025, dont la deuxième étape partira de Brest le 27 juillet. Comme toutes les coureuses de ce niveau, Maëva ignore encore, à ce jour, si son équipe la sélectionnera.

Les noms des élues ne tomberont que deux à trois semaines avant le départ du Tour : « *On est 17 coureuses. Sept d'entre nous prendront part à la Grande Boucle...* ».

Seule Française parmi des Italiennes, des Biélorusses, des Anglaises, celle qui a conservé sa licence amateur au club de Gouesnou et qui, parallèlement à sa carrière professionnelle, a obtenu une licence du management du sport en 2023, ne se voile pas la face : « *Il va falloir gagner sa place !* ».

Se battre, donc. Comme quand, enfant, elle cherchait à battre les copains le dimanche. Pour que son destin la mène au prochain Tour de France, qui s'offrirait alors à elle comme un cadeau...

Balises

Je suis née à Brest, mon club de cœur est Gouesnou... Malgré ces multiples attaches sur le territoire, je passe mon temps en déplacement dans le monde entier,

et quand je reviens, j'aime justement reprendre pied à Bohars, où vit ma famille. Pour moi, en matière de cyclisme, j'aime vivre ici parce que cela m'offre la possibilité de rouler

vers des coins superbes comme la route touristique de Porspoder ou les monts d'Arrée.

mini
BIO

2002 :
naissance à Brest

2017 :
championne de France sur route

2020 :
vice-championne d'Europe de contre-la-montre

2022 :
premier Tour de France

2023 :
première victoire d'étape chez les professionnelles

2024 :
deuxième de la 7^e étape du Tour de France au Grand Bornand



VILLA BEAUSOLEIL

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS BeauSoleil à Brest

AVIS DE BON TEMPS !

**PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
POUR VISITER NOS APPARTEMENTS TÉMOINS**
27 rue Mathieu Donnart

AU 02 59 32 00 93



JEU 20/03 - 20H30
GUIHOME
HUMOUR

DIM 30/03 - 17H00
ABBLAYE CISSOKO & CYRILLE BROTTTO
MUSIQUE DU MONDE

ESPACE AVEL VOR
SAISON CULTURELLE / KOULZAD SEVENADUREL
2024 - 2025



Dourmap

SECTEUR ÉLECTRIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

**Pour un environnement
BRANCHÉ**

Entreprises Collectivités Co-propriétés

Dourmap
Conseille
Conçoit
Réalise
Maintient
vos bornes de recharge

Contact
02 98 34 24 00
contact@dourmap.com
280 Rue Antoine Lavoisier
29490 Guipavas



EXÉCUTIF MÉTROPOLITAIN

POUR UNE ÉGALITÉ RÉELLE : CONTINUONS À AGIR !

Situation alarmante des Centres d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), rapport inquiétant du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE), montée de l'idéologie masculiniste : en ce mois de l'égalité, l'actualité nous démontre combien les acquis de la lutte pour les droits des femmes sont fragiles et combien il faut continuer à agir. La situation politique et budgétaire nationale incertaine a plongé le tissu associatif local, qui joue un rôle majeur dans nos territoires, dans des difficultés importantes nous rappelant s'il le fallait que derrière un budget, il y a des gens et des vies. Partenaires de longue date des collectivités dans leur action pour l'égalité réelle, les 4 CIDFF bretons qui œuvrent pour l'égalité, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ou encore l'insertion professionnelle des femmes et qui ont accompagné gratuitement plus de 10 000 personnes en 2024, voient aujourd'hui leur équilibre économique menacé. Si, aux côtés des collectivités qui représentent 27 % de leur financement, l'Etat ne garantit pas de manière pérenne la compensation financière de la prime Ségur qu'il a lui-même imposée, ces associa-

tions indispensables à la cohésion sociale de nos territoires seront en cessation de paiements en avril prochain.

Le décalage qui persiste en France entre égalité de droits et égalité réelle, comme nous le rappelle le dernier rapport du HCE, doit bien au contraire inciter les pouvoirs publics à agir, au premier rang desquels les collectivités territoriales, seules à conserver un degré de confiance de l'opinion important dans un contexte de défiance. Face à l'émergence d'une forte polarisation sociale sur le sujet du sexisme, notamment chez les jeunes, avec une montée en visibilité des discours sexistes et masculinistes, Brest et sa métropole continuent à agir. Nous agissons à la fois sur les représentations genrées (dénominations des rues, travail sur les cours d'écoles), comme de façon plus concrète pour plus d'égalité réelle. Cela passe par un effort conséquent sur le harcèlement de rue, au travers de marches exploratoires, d'une communication et de maraudes sur tous nos grands événements et équipements, mais aussi du déploiement récent du réseau Angela sur toute la ville en lien avec les commerçants. L'accompagnement des victimes est également

un engagement fort de notre collectivité avec le financement d'un poste d'intervenante sociale en commissariat et la création du Lieu d'accueil des victimes dont 2/3 des usagers sont des usagères. La politique volontariste d'accueil de la petite enfance, la mise en place de distributeurs de protections périodiques gratuites ou la campagne de distribution du violentomètre sont autant de moyens d'action pour faire progresser l'égalité au quotidien dans notre territoire.

Pour autant, nous devons tous nous interroger sur notre propre contribution individuelle à la question de l'égalité réelle. C'est le but de nos campagnes de communication sur l'espace public. Car c'est bien l'affaire de tous : les collectivités, les entreprises du territoire, les associations, mais aussi de chacun de nous, au sein de nos foyers, en ne négligeant jamais la force de l'exemple pour nos enfants et en gardant à l'esprit qu'il ne suffit pas de se revendiquer pour l'égalité pour qu'elle advienne.

Groupe des élus et élus socialistes
www.elus-socialistes-brest.fr

LE STADE DU FROUTVEN À 20 000 PLACES

Depuis le début, notre groupe s'est prononcé en faveur d'une rénovation réglementaire, mesurée et partagée du Stade Francis Le Blé mais aujourd'hui force est de constater que celle-ci ne serait ni suffisante ni satisfaisante au regard du nouvel enjeu sportif et de l'histoire européenne que le Stade Brestois a commencé à écrire.

En accueillant les matchs de notre équipe durant toutes ces années pour permettre au Stade Brestois de franchir les portes de l'Europe, le vénérable Stade Francis Le Blé a accompli sa mission. Pour autant, le projet de nouveau stade au Frou-

tven n'est aujourd'hui pas satisfaisant, il ne nous convient pas en l'état, alors même qu'il va mobiliser beaucoup d'argent public.

En effet, le Frou-tven c'est certes 15 000 places au total, comme au Stade Francis Le Blé mais dans ces 15 000, se trouvent 3 000 places VIP de plus qu'à Le Blé. Si les choses se font en l'état, le projet du Frou-tven c'est 3 000 places en moins pour le grand public.

Si l'on veut favoriser l'accès du grand public, il est selon nous souhaitable de redimensionner un nouveau projet de stade. A hauteur de 20 000 places. Les 5 000 places supplémentaires que

nous appelons de nos vœux seraient réalisées pour accueillir davantage le grand public : billet au match et abonnement des particuliers.

A la question « Qui paye ? », nous répondons que le jackpot financier de la Coupe d'Europe est déjà de 52 millions. Nous demandons à Denis Le Saint qu'il injecte l'argent supplémentaire dans son projet pour permettre d'en augmenter la capacité à 20 000 places.

Le groupe des élus et élus communistes
Eric Guellec, Mathilde Maillard, Jacqueline Héré, Jean-Michel Le Lorc'h, Sandra Le Roux, Taran Marec, Anne-Catherine Cleuziou, Claudie Bournot-Gallou

EXÉCUTIF MÉTROPOLITAIN

ON S'EN PREND AUX DROITS DES FEMMES : DÉFENDONS LES CIDFF

Les Radicaux de Gauche, Génération.s, l'Union Démocratique Bretonne, partagent l'inquiétude des Centres d'Information des Droits des Femmes et de la Famille de Brest, du Finistère, de Bretagne et de tout notre pays

Créés en 1972, les CIDFF exercent une mission d'intérêt général, confiée par l'État afin d'améliorer la vie des femmes en favorisant leurs accès aux droits et leur insertion socio-économique. Ils les soutiennent dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles et la promotion de l'égalité femmes-hommes. L'extension de la prime Ségur aux salariés du secteur social et médico-social privé, en août 2024, a été une très belle reconnaissance pour leur travail. Mais dans le même temps l'État, principal financeur, n'a pas ajusté les subventions des CIDFF, dont la masse salariale constitue la part la plus importante

des budgets, rendant ainsi une mesure bénéfique inapplicable.

Les CIDFF se trouvent alors contraints de limiter leurs actions sur le terrain, voire de procéder à la rupture de contrats de travail, malgré une promesse de compensation du précédent gouvernement. Savez-vous qu'à Brest plus de 4 000 entretiens par an sont réalisés par le CIDF qui compte 14 personnes et qui risque de devoir diminuer ses services malgré le soutien financier de la collectivité ? Notre groupe dénonce cette politique injuste et mensongère qui fragilise l'action de soutien aux femmes les plus fragiles, alors que le Président de la République a prétendu faire de l'égalité femmes-hommes une grande cause nationale et ce dans un moment où leurs droits sont un combat de chaque jour et ne cessent partout d'être menacés.

La situation des femmes en Afghanistan et en

Iran, le recul des droits aux USA, notamment du droit à l'avortement, montrent qu'aucune avancée n'est définitivement acquise. Nous vivons dans un monde où la liberté, l'égalité et la sororité sont attaquées par l'obscurantisme, le fanatisme et le retour de l'extrême droite aux portes du pouvoir.

Ne laissons pas, dans notre pays, reculer les droits des femmes !

Groupe des élu.e.s Radicaux de Gauche - UDB - Génération.s

Christiane Migot, Fragan Valentin-Leméni, Elise Hamard-Péron, Xavier Hamon et Béatrice Le Bel

LA SÉCURITÉ, PREMIÈRE DES LIBERTÉS

Les maires et les élus locaux ont une responsabilité déterminante en matière de sécurité. Dans leurs fonctions quotidiennes, ils jouent un rôle central, équilibré, entre prévention et anticipation. Ils participent aussi avec leurs services, leurs polices municipales respectives, à une définition toujours plus juste et fine des enjeux de collaboration avec l'État, la justice, la police et la gendarmerie nationale.

Nos six communes du GICA soulignent et regrettent réellement que le Conseil métropolitain de sécurité et de prévention de la délinquance (CMSPD), instance d'échanges et de diagnostics entre tous les acteurs, n'ait pas été convoquée depuis deux ans. Deux ans !

Une date vient seulement d'être fixée après que nous avons signalé et appuyé fortement

la nécessité de se réunir et travailler à nouveau ensemble.

Toutes les communes n'ont assurément pas la même approche en matière de sécurité et de prévention. Or, cela ne doit pas être un facteur bloquant.

Il y a certes le principe de libre administration et de choix de chaque maire et exécutif territorial. Ceci dit, la criminalité et la délinquance ne connaissent aucune frontière. Elles s'affranchissent de tout dans une violence toujours plus grande.

Il est pour nous urgent de rattraper le temps perdu et de reprendre nos travaux collégiaux en dépassant nos différences d'approche. Nos sujets sont la prévention auprès des jeunes, la protection des personnes vulnérables et la réponse aux attentes de la population en matière de tranquillité publique.

Pour nous, au GICA, la sécurité est une priorité. Nous n'avons jamais varié.

Les élus du GICA issus des majorités municipales de Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Plougastel-Daoulas et Plouzané
elus-gica@brest-metropole.fr

8 MARS 2025 : LA DÉFENSE DES DROITS DES FEMMES EN PÉRIL

L'égalité femmes-hommes avait été déclarée "Grande cause du quinquennat" par E. Macron. L'État met-il vraiment tout en œuvre pour l'atteindre ? Pour éradiquer les discriminations systémiques et le fléau des violences faites aux femmes, il faut plus qu'une annonce : il faut des moyens. Or, une fois de plus, le budget de l'État n'est pas à la hauteur.

En Bretagne, l'enregistrement des violences intrafamiliales et sexuelles a plus que doublé depuis 2016. Cela concerne près de 15 000 victimes, femmes et enfants. En parallèle, des associations bretonnes de défense des droits des femmes lancent un cri d'alerte. Après plus de 50 ans d'existence, elles pourraient disparaître dans les mois à venir faute de financement suffisant. Il s'agit des Centres d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles qui, en 2024, ont accompagné

plus de 10 000 personnes dont 2 500 victimes de violences. Le Planning Familial rencontre les mêmes difficultés. Quelle perte ce serait pour la cause ! Pour lutter contre toutes les formes de violences sexistes, les Écologistes proposent des mesures claires : une campagne massive de prévention par l'éducation et la sensibilisation, une protection renforcée des victimes et la fin de l'impunité. Et des moyens pour les associations, les ministères de l'éducation, de la justice et de l'intérieur à hauteur de 2.6 milliards d'euros, loin des 94 millions proposés par l'État.

Les collectivités ont aussi un rôle à jouer dans cette lutte. Brest prend sa part dans la sensibilisation et l'accompagnement aux victimes : cours d'école non genrées, campagnes de communication, soutien aux associations, lieu d'accueil des victimes, maraudes en milieu festif sont autant d'actions qui en

témoignent. En novembre dernier, la Ville a lancé le dispositif Angela, permettant à une personne en insécurité dans la rue d'être mise à l'abri dans l'un des commerces partenaires. Restons mobilisé-e-s et obtenons des moyens pour une société plus juste et plus égalitaire.

Les élu.e.s écologistes : Marion Maury, Glen Dissaux, Nathalie Chaline, Gwendal Quiguer, Gaëlle Morvan

POUR NOTRE VILLE ET NOTRE MÉTROPOLE EN 2025, DES BUDGETS SÉRIEUX, AMBITIEUX ET RESPONSABLES

A l'heure où ce texte est transmis pour publication dans le magazine SILLAGE que vous avez entre les mains, nous ne connaissons pas encore les résultats des votes des parlementaires concernant le budget de la France. Malheureusement, nous n'avons aucune idée à ce jour du montant des dotations de l'État pour les collectivités locales, ces recettes étant nécessaires pour l'élaboration du budget de notre ville et de notre métropole.

Ces budgets de l'année 2025, que nous voterons le 28 mars pour Brest métropole et le 1er avril pour la ville de Brest, s'inscriront pleinement dans les engagements de la majorité municipale à laquelle nous participons avec loyauté, mais aussi avec réalisme et dans le respect des valeurs qui sont les nôtres.

En tenant compte des contraintes de calendrier imposées par l'instabilité politique au

plus haut niveau de l'État, et ne sachant pas encore à quelle sauce nous allons être mangés, il nous faut faire contre mauvaise fortune bon cœur. Et gérer convenablement nos budgets de fonctionnement dont nous avons la charge tout en veillant à maintenir l'investissement. Cet impératif sera scrupuleusement mis en application par notre majorité, et à plus d'un titre, il nous faudra tenir compte du contexte actuel.

Oui, la stratégie budgétaire que nous proposons pour 2025 va dans le bon sens car avec les incertitudes liées à l'instabilité politique dans notre pays, nous ne sommes pas dans l'inaction ! On agit, en y mettant les moyens, et nos choix forts répondent aux attentes de nos concitoyens et à celles des acteurs de notre territoire. Dans ces choix forts, prenons un exemple parmi tant d'autres : le maintien de l'effort d'investissement qui est un mar-

queur fort de notre volonté politique, de ce que nous souhaitons pour les Brestoises et les Brestois.

Brest est une ville où on vit bien. Les différents classements et diverses études publiés ces derniers temps le montrent sans ambiguïté. Brest fait partie des villes les plus attractives et où il fait bon vivre. C'est le fruit d'une politique volontariste et le résultat de choix politiques forts faits par notre majorité ! Ce seront donc des budgets sérieux, ambitieux et responsables que nous voterons pour 2025. Qui nous permettront de respecter nos engagements tout en tenant compte de nos possibilités financières et de nos marges de manœuvre.

**Fortuné PELLICANO
Hubert BRUZAC
Frédéric DEVAUX
Groupe des élus PRG-le Centre gauche**

BREST, C'EST VOUS !

DROITS DES FEMMES : DIGNITÉ ET ESPÉRANCE

Si le 8 mars, c'est la journée internationale des droits des femmes, pour nous c'est tous les jours qu'il faut agir pour l'égalité et la défense des droits en France et dans le monde.

En décalage par rapport aux comportements dominants de son époque, le poète Alfred de Vigny écrivit, « Après avoir étudié la situation des femmes dans tous les temps et dans tous les pays, je suis arrivé à la conclusion qu'au lieu de dire : bonjour, on devrait leur dire pardon. »

Plus de 150 ans après où en sommes-nous ? Bien sûr, la situation des femmes en France a considérablement évolué sur le plan juridique, sur leur capacité d'agir en tant qu'être autonome, sur leurs droits politiques, sociaux et sociétaux, sur l'accès à la formation et à l'emploi... Tout cela est le fruit d'un long combat d'émancipation des femmes, mais celui-ci non seulement n'est pas terminé, mais surtout, il n'est pas acquis.

Ailleurs dans le monde, le sort de la moitié de l'humanité est loin d'être enviable : les droits humains sont bafoués allant des discriminations affichées jusqu'à des conceptions rétrogrades : des jeunes filles mariées de force, parfois mutilées, des femmes vivant sous la coupe de tyrans imbus de pseudos droits ancestraux ou religieux, des esclaves livrées à la prostitution ou la pornographie, des victimes de crimes sexuels lors de conflits armés ou d'actes terroristes.

Mais ce sont aussi dans des pays où naguère les valeurs démocratiques étaient la norme

que des droits reculent.

3 questions à Véronique BOURBIGOT

- Votre regard sur la situation aujourd'hui ?

En France, les inégalités salariales demeurent. Les femmes gagnent en moyenne 4 % de moins que les hommes, avec un écart global de 13,9 % pour un temps plein selon l'Insee. En 2024, elles ont donc « travaillé bénévolement » à partir du 8 novembre à 16 h 48. A ce rythme l'égalité sera au rendez-vous qu'en 2077...

Nous ne pouvons plus nous contenter d'entendre : « allons mesdames, un peu de patience, cela finira bien par arriver. »

- Sur les violences ?

Malgré les dispositifs existants, les violences restent dramatiquement élevées. Les cas de harcèlements et d'atteintes sexistes dans l'espace public comme au travail, sont légion. Près de 100 % des femmes ont été placées un jour dans cette situation.

Oui la rue est parfois un lieu d'intimidations en journée et de véritables dangers la nuit. A Brest, il manque un point essentiel dans le dispositif de sécurisation de l'espace public : la vidéoprotection.

L'égalité c'est d'abord dans les familles qu'elle s'apprend. Mais c'est aussi le 1er lieu des violences physiques ou psychologiques. En Finistère en 2024 les violences intrafamiliales sont encore en hausse, + 2 % avec 3 125 victimes dans tous les milieux.

A côté des cas identifiés par les services de police et la chaîne des services sociaux,

il a ceux méconnus. Nous devons être en permanence à l'écoute.

- Justement vous êtes vice-présidente du département chargée de l'égalité

Mon souci c'est de protéger, et mettre en sécurité les victimes. Nous agissons avec les pouvoirs publics, les services de police et de justice, les associations et les travailleurs sociaux. Nous le faisons par des soutiens financiers ou des actions de relais.

Parmi les missions que nous soutenons, le relogement prioritaire des victimes et l'emploi. Ce sont deux axes essentiels portés par le CIDFF. Ainsi en lien avec le Medef, le CIDFF favorise par l'emploi l'autonomie financière des femmes contraintes de quitter leur domicile. C'est un travail considérable qui permet aux femmes de se reconstruire et de regarder vers l'avenir.

Les élus Brest, c'est Vous ! - Droite & Centre

Bernadette MALGORN, présidente
Véronique BOURBIGOT Gaëlle MONOT
Valérie ABALLEA Françoise HOUARD
Bruno CALVES Jean-Pierre RICHARD
Jean-Philippe ELKAIM Franck BESOMBES
Vincent PERROT

21 rue Jean Macé - Brest

BREST PROGRESSISTE

BREST MÉTROPOLÉ : ALERTE À LA DETTE

Les orientations budgétaires 2025 présentées en conseil de Métropole confirment nos inquiétudes sur l'avenir financier de notre collectivité. La dette atteint des niveaux alarmants, avec un emprunt d'équilibre en hausse de 29 % et une annuité de dette qui grimpe à 39,7 millions d'euros. Ces choix d'endettement excessif, principalement dictés par le projet coûteux et mal

maîtrisé « Mon Réseau Grandit », fragilisent la Métropole. Pendant ce temps, l'épargne nette s'effondre, passant à 19,6 millions d'euros en 2025.

Cette mauvaise gestion place une pression fiscale intenable sur les habitants et les entreprises, tout en compromettant les investissements structurants essentiels. Face à cette spirale dangereuse, nous appelons

à des décisions plus responsables et à une véritable maîtrise budgétaire pour protéger l'avenir de notre métropole.

Groupe Brest Progressiste
Marc Coatanéa, Emmanuelle Tournier,
Philippe Bazire
brestprogressiste@gmail.com

LA MINAUTO CHIC PERMIS DE BOUGER!

14 ANS

100% ÉLECTRIQUE

AIXAM
FINANCE
LOA-LOD-CREDITS

6,9€ / MOIS
LE 1^{er} DE MOIS, UN LOYER DE 1500€
CONDITIONS EN MAGASIN

JUSQU'À
75 KM
D'AUTONOMIE
RECHARGE
EN 2H30

AIXAM
N°1 DU SANS PERMIS

VSP
ouest
N°1 DE LA VOITURE SANS PERMIS

VSP OUEST 29
33 rue de Penfeld - 29820 Bohars
02 98 03 64 43

La marque commerciale de l'association Les Papillons Blancs du Finistère

esatco
FINISTÈRE

ESATCO FINISTÈRE
**VOTRE PARTENAIRE
LOCAL ET SOLIDAIRE**

Services et prestations industrielles, signalétique, entretien de bâtiments, couture industrielle, menuiserie, mobilier extérieur, blanchisserie, transcription FALC...

QR code

Pour découvrir l'ensemble de nos filières rendez-vous sur : www.esatco29.fr
ou contactez nous : contact@esatco29.fr

f y in

#ACTEUR DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Les Jardins d'Avalon
Bien chez soi • Bien ensemble

RESIDENCE SERVICES SENIORS

Restaurant
Parc 11 000 m²
Proximité des commerces
et des transports en commun
T1, T2 et T3
Chambres d'invités

17, rue Ker Héol • **BREST 02 98 41 43 88**
www.residence-lesjardinsdavalon.fr

ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF

SÉJOUR DÉCOUVERTE
(en T2, meublé, pension complète)
68€/JOUR

VISITE SUR RDV

Réseau Sérénys, une qualité de vie au rythme des seniors

SERENYS
Le fil des résidences-services non commerciales
www.residence-serenys.fr

**Kerbio
Centre Ville**
3 rue Kerfastras
🚗 Octroi

**Kerbio
Siam**
7 rue Amiral Linois
🚗 Château

**Kerbio
Rive Droite**
114 bd Plymouth
🚗 Coat Tan

**Kerbio
Europe**
Place Daumier
🚗 Europe

Finisterra des 3 pointes
22 rue Kerallan
Plouzané

biocoop | Finisterra



OBJECTIF ZÉR DÉCHET

-15%* SUR TOUT LE VRAC
du 6 au 24 mars 2025

*Opération valable uniquement du 6 au 24 mars 2025 inclus sur une sélection de produits référencés dans votre magasin. Offre non cumulable avec d'autres opérations en cours, et non valable sur les rayons traditionnels, fruits et légumes et contenants réutilisables (bouteille et bocaux en verre, sac coton etc.).
Création : Altavia Disko - Crédit photographique : Bruno Panchevre.

finisterra
COOPÉRATIVE ENGAGÉE

Suivez-nous

   @biocoopfinisterra29

10 magasins coopératifs engagés sur le territoire

- | | | |
|--|---|---|
| BREST
Kerbio Centre Ville - 🚗 OCTROI
Kerbio Siam - 🚗 CHÂTEAU
Kerbio Rive Droite - 🚗 COAT TAN
Kerbio Europe - 🚗 EUROPE | PLOUZANÉ
Finisterra des 3 pointes
SAINT-RENAN
Bio Abers
PLOUARZEL
Finisterra l'Annexe | LESNEVEN
Prim'Vert
ST-MARTIN-DES-CHAMPS
Coccinelle
ST-POL-DE-LÉON
Kastell Bio |
|--|---|---|